

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

## et du Vignoble Neuchâtelois

Casier Postal N° 5755

Paraissant tous les jours, excepté le dimanche.

Téléphone N° 207

### RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Organe général de Publicité et Journal quotidien pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes.

#### ABONNEMENTS

En ville ..... fr. 4 — 6 mois 3 mois  
 Hors de ville ou par la poste ..... 4.50 2.25  
 dans toute la Suisse ..... 5. — 2.50  
 Étranger (Union postale) ..... 5.50 2.75  
 Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus.  
 Changement d'adresse, 50 ct.  
 ON S'ABONNE À TOUTE ÉPOQUE  
 Bureau: 1, Temple-Neuf, 1  
 Vente au numéro aux kiosques, débits, etc.

#### ANNONCES c. 8

De contenu: 1<sup>re</sup> insertion, 1 à 3 lignes 50 ct  
 4 et 5 lignes ..... 65 ct. 6 et 7 lignes 75 ct  
 8 lignes et plus, 1<sup>re</sup> ins., la ligne ou son espace 10 ct  
 Insert. suivantes (répét.) ..... 8 ct  
 De la Suisse et de l'étranger:  
 15 ct. la ligne ou son espace, 1<sup>re</sup> ins., minima. 1 fr.  
 N. B. — Pour les avis tardifs, mortuaires, les réclames et les surcharges, demander le tarif spécial.  
 Bureau: 1, Temple-Neuf, 1  
 Les manuscrits ne sont pas rendus

Les annonces reçues avant 3 heures (grandes annonces avant 11 h.) peuvent paraître dans le numéro du lendemain.

Les annonces de provenances étrangère et suisse (hors du canton de Neuchâtel et de la région des lacs de Neuchâtel, Morat et Bière) sont reçues par l'Union des journaux suisses pour la publicité (Union réclame). Bureaux à Lucerne et Lausanne.

**AVIS OFFICIELS**  
 COMMUNE de NEUCHÂTEL  
 Concierge de maison

A repouvoir pour le 25 janvier 1907, le poste de concierge de l'immeuble faubourg de l'Hôpital 6. On peut prendre connaissance du cahier des charges à la Caisse communale.

**IMMEUBLES**  
 A vendre dans le vignoble un beau domaine  
 20 poses de vigne et champs en un seul mas.  
 S'adresser à l'avocat J. Barrelet, Neuchâtel.

**ENCHÈRES**  
**CORCELLES**

L'administration de la faillite de Eugène Schouffelberger, à Corcelles, fera vendre à partir de lundi 10 décembre 1906, toutes les marchandises en magasin, à des prix très avantageux.  
 Occasion unique pour les achats de Noël et Nouvel-An.  
 Les magasins seront ouverts de 8 h. du matin à midi et de 1 h. 1/2 à 8 h. du soir.

**A VENDRE**  
**MACHINES A COUDRE**  
 Spécialité: Machines Phonix  
**A. PERREGAUX**  
 NEUCHÂTEL — Faubourg de l'Hôpital 1  
 Maison neuchâteloise la plus ancienne en Suisse, 44 ans de pratique



Potagers et réchauds à gaz Junker et Ruh  
 Nouveauté, double bec à un robinet, breveté, avec lequel on obtient la plus grande économie de gaz  
 Extincteurs ZUBER  
 Prix-courants gratuits et franco c.o.

**Magasin Ernest Morthier**  
 Rue de l'Hôpital — NEUCHÂTEL

**BISCOMES aux AMANDES**  
 fabriqués d'après la recette renommée de la maison Borel-Wittnauer.  
 Matières premières choisies avec le plus grand soin.  
 Les personnes qui désirent de grands biscômes pour les fêtes de fin d'année sont priées de bien vouloir remettre leurs commandes le plus tôt possible.

MM. J. DE REYNIER & Co  
 Place-d'Armes  
 NEUCHÂTEL

**A VENDRE AUX SAARS**  
 très beau sol à bâtir d'environ 1600 m<sup>2</sup> en bloc ou en deux lots. Vue imprenable.

A vendre ou à louer, dans une localité importante du Vignoble, une

**maison d'habitation**  
 de 17 pièces et dépendances avec jardin. Convient pour pensionnat ou industriel. Force motrice à disposition. S'adresser Étude Ed. Junier, notaire, 6, rue du Musée, à Neuchâtel.

A vendre maison avec quatre logements. Terrasse. Jardin. Quartier tranquille et agréable près de la gare. — Demander l'adresse du n° 225 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

**A VENDRE A NEUCHÂTEL**  
 jolie petite villa modeste avec jardin; vue imprenable. Tramway. S'adresser à MM. James de Reynier & Co, à Neuchâtel.

**TERRAIN A BÂTIR**  
 à vendre, à Monruz, entre la route et le lac, par lots de 2 à 3000 m<sup>2</sup>. Belle situation à proximité immédiate du tramway.  
 S'adresser Étude Ed. Junier, notaire, 6, rue du Musée.

**Sol à bâtir**  
 à vendre de gré à gré, à prix modéré, à proximité immédiate de la ville. Superficie 2344 m<sup>2</sup> à morceler au gré des amateurs. Convient pour exploitation d'une industrie ou la construction de maisons locatives. — S'adresser Étude Ed. Junier, notaire, 6, rue du Musée.

**HALLE AUX CHAUSSURES**  
 18, rue de l'Hôpital - NEUCHÂTEL - rue de l'Hôpital, 18

GROS DÉTAIL

Assortiment considérable en Chaussures d'Hiver

Grand choix DE CHAUSSURES FANTAISIE des premières fabriques suisses et étrangères

CAOUTCHOUCS RUSSES, ANGLAIS ET AMÉRICAINS  
 Jambières, Guêtres et Molletières

Crèmes, Lustres, Graisses et enduits pour toutes chaussures  
 Semelles Phénix à 75 ct. le paquet de 10 paires

**AU COMPTANT 5 % D'ESCOMPTE**

TÉLÉPHONE 635 Se recommande,  
**Th. FAUCONNET-NICOUD**

Pendant le mois de décembre chaque acheteur reçoit un calendrier pour 1907

HALLE AUX CHAUSSURES, 18, rue de l'Hôpital

N. B. — Malgré la hausse continuelle des marchandises JE MAINTIENS LES ANCIENS PRIX

Immense et beau choix dans toutes les nouveautés de

**FOURRURES**  
 de sa propre fabrication et garanties solides des plus fines au meilleur marché

Etoiles Colliers Cravates Manchons Toques et Bonnets dans toutes les formes COLS mobiles pour Pardessus

JAQUETTES boléros et PALETOTS d'automobiles Couvertures TAPIS Chancelières, etc. Prix très avantageux



Commandes, transformations et réparations de tout article de FOURRURES  
**PRIX TRÈS AVANTAGEUX**

**A. SCHMID-LINIGER, PELLETIER**  
 12, Rue de l'Hôpital, 12 - NEUCHÂTEL  
 Première maison de confiance, fondée en 1870

**SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION**  
**BOCK-BIER**  
 toujours de même provenance Réputation faite 20 cent. la bouteille dès le 22 décembre.

Vient de paraître:  
**La Séparation de l'Eglise et de l'Etat à Neuchâtel**  
 Conférence prononcée le 13 décembre 1899 PAR Frédéric GODET professeur et docteur en théologie  
 Prix: 25 cent.  
 En vente dans les principales librairies.

A vendre une jolie **motocyclette**  
 neuve, moteur Buchet 2 1/2, ch., pneu Dunlop. Prix 350 fr. K. Perregaux, Petit Catéchisme 2.

**OCASION**  
 A vendre 1 lit complet sapin, verni noyer, et un bois de lit sapin, verni noyer. — S'adresser à Arthur Walleumter, ébéniste, Peseux 33.

**SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION**  
**Bougies de Noël**  
 blanches et de couleurs assorties 50, 55 et 60 cent. le carton de 250 grammes, contenant 24 ou 30 bougies. Nous ne vendons pas la qualité ordinaire.

**OUVROIR**  
 RUE DU MUSÉE 2  
 Grand choix de linge de maison, linge de corps, vêtements pour hommes et enfants.

**BELLE OCCASION**  
 pour cadeaux de Noël et Nouvel-An

Pour cause de cessation de commerce,  
**LIQUIDATION**  
 à BREF DÉLAI  
 des marchandises en magasin, telles que: glaces, miroirs, tableaux, statues, etc.  
 15 0/0 de rabais.  
 Les encadrements seront faits au plus bas prix.  
 Se recommande vivement,  
**P. STUDER**  
 Saint-Honoré 18

Travaux en tous genres à l'imprimerie de ce journal

**A. JOBIN**  
 BIJOUTIER-ORFÈVRE  
 NEUCHÂTEL  
 Maison du Grand Hôtel du Lac.

**IMPRIMERIE et ATELIER de RELIURE**  
 à remettre dans d'excellentes conditions. — Bonne clientèle. — Affaire sérieuse. — S'adresser Étude G. Etter, notaire, Neuchâtel.

**Grand potager**  
 très peu usagé, avec deux réservoirs à eau et deux grands fours cuisant très bien, à vendre. S'adresser hôtel de la Poste, à Saint-Aubin.

**Lumière électrique LUTHER & FILS**  
 Place Parry - Neuchâtel

Grand choix de lustres, appliques, suspensions, abat-jour et fleurs en soie, verrerie, fers à repasser, réchauds, etc.  
 Installations complètes de lumière, sonneries, téléphones, etc.  
 Installation du Multiplex, allumage électrique du gaz sans veilleuse.  
 Plans et devis gratuits

**BISCOMES**  
 aux Amandes et aux Noisettes (recette Porret)  
**PLUM-CAKES**  
 de la Confiserie ZÜRCHER & HOOL, Colombier  
 Dépôt chez MM. H. GACOND, nég., et R. LUSCHER, nég.  
 où l'on reçoit les commandes de grands biscômes pour Noël et Nouvel-An

En vente aussi chez: M<sup>rs</sup> von Allmen, nég., Rocher; MM. H. Bourquin, nég.; Ch. Breguet, boul.; H. Fallet, boul.; Paris; F. Gaudard, nég.; M<sup>rs</sup> Huguenin-Robert, nég.; MM. J. Junod, nég.; Léon Mähler, boul.; H.-L. Müller, nég.; E. Perrenoud, nég.; Porret-Ecuyer, nég.; Société de Consommation; E. Truhan, boul.

**L'Univers et l'Evolution du monde**  
 Une encyclopédie scientifique A PRIX REDUIT

offerte aux lecteurs de la „Feuille d'Avis de Neuchâtel“



Edition de bibliothèque (format 18 x 22 cm.)  
 Environ 700 pages, nombreuses illustrations (Cet ouvrage n'est pas vendu en librairie)

**L'UNIVERS ET L'ÉVOLUTION DU MONDE**  
 Etude populaire de l'édifice terrestre et des Périodes de création de notre globe, depuis l'âge primitif jusqu'à nos jours, comprenant la formation de la Terre et de la Mer, du Règne végétal et animal, ainsi que l'Origine, l'Age et le Développement de l'Humanité.  
 D'après l'ouvrage de M. Gust-A. RITTER  
 Revu, augmenté et spécialement écrit par  
**M. Philippe HETTINGER**  
 Professeur de l'Université de Paris, Officier d'Académie — 1907 —

Cet ouvrage n'est pas écrit pour les savants, et pour s'y instruire point n'est besoin de la moindre initiation à des connaissances préliminaires. Le grand soin de l'auteur a été de se faire comprendre par tout le monde, il s'est limité à faire toucher du doigt les conquêtes des sciences naturelles qui intéressent l'humanité.

**L'UNIVERS ET L'ÉVOLUTION DU MONDE**  
 pour les lecteurs de la Feuille d'Avis de Neuchâtel, est envoyé contre mandat de 4 fr. 50 (ajouter 50 ct. pour le port), prix exceptionnel, à tous ceux qui en feront la demande.  
 Prix au bureau, 4 fr. 50

Adresser toutes les commandes et les mandats à l'Administration de la Feuille d'Avis de Neuchâtel, rue du Temple-Neuf 1.  
 Nous tenons à prévenir nos lecteurs, que, malgré un tirage considérable, nous ne pourrions plus leur fournir de retours après épuisement de l'édition.

**Bulletin de commande**  
 Veuillez m'adresser franco un exemplaire de «L'Univers et l'Evolution du Monde». Inclus 5 fr. en un mandat-poste.

NOM: \_\_\_\_\_  
 ADRESSE: \_\_\_\_\_  
 LOCALITÉ: \_\_\_\_\_

Voir la suite des «A vendre» aux pages deux et suivantes.

AVTS

Toute demande d'adresse dans un numéro doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse; sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

ADMINISTRATION de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

LOGEMENTS

A LOUER

tout de suite, 2 logements de deux chambres, cuisine et dépendances, à des personnes tranquilles.

A remettre pour le 24 mars ou époque à convenir, un appartement de 5 pièces, cuisine, gaz et eau.

Logement de 3 chambres, cuisine et dépendances, à louer pour 24 janvier.

Appartements neufs, confortables, soignés, 4 pièces, rue de la Côte, vis-à-vis de la gare.

A louer, pour Saint-Jean ou plus tôt, à la rue Pourtalès n° 4, au 2<sup>e</sup> étage, un

Logement de 4 belles chambres et une alcove, dépendances et buanderie.

A louer tout de suite ou époque à convenir logement de trois pièces, chambre-haute et dépendances.

A louer, pour Saint-Jean 1907, un appartement de 6 pièces et dépendances, rue des Beaux-Arts.

A louer, pour le 24 décembre courant, joli logement de 3 chambres, dépendances et jardin.

A louer, pour St-Jean 1907, un bel appartement de 3 ou 4 pièces, dans maison soignée et bien située dans le bas de la ville.

Confort moderne. Vêranda. Chauffage central. Vue très étendue.

A louer pour St-Jean 1907, à Bel-Air, un appartement de cinq chambres, véranda, chambre de bain, garage pour automobile, jardin; un dit de quatre chambres.

A remettre, pour Saint-Jean 1907, rue du Seyon 30, au 2<sup>e</sup> étage, à droite, un logement de quatre chambres et dépendances.

A louer, Coq-d'Inde n° 3, deux logements, 3 et 2 chambres et dépendances.

A louer pour Saint-Jean au-dessus de la ville, un appartement de 3 chambres avec balcon et dépendances.

A louer, Coq-d'Inde n° 3, deux logements, 3 et 2 chambres et dépendances.

A louer pour Saint-Jean au-dessus de la ville, un appartement de 3 chambres avec balcon et dépendances.

A louer tout de suite ou époque à convenir, pour 350 fr., 2 appartements de 3 chambres, cuisine et dépendances, eau, gaz, buanderie et jardin.

A louer, Coq-d'Inde n° 3, deux logements, 3 et 2 chambres et dépendances.

A louer pour Saint-Jean au-dessus de la ville, un appartement de 3 chambres avec balcon et dépendances.

Pour Noël 1906, à louer dans une très belle situation, à Cortaillod, un logement de 4 chambres, balcon, cuisine avec eau sur l'évier, dépendances et jardin.

A louer tout de suite un grand appartement de 7 pièces, plus une véranda vitrée et chauffée, au 1<sup>er</sup> étage d'une maison située Palais Longemont, à Neuchâtel.

A louer, rue du Pommier, logement de 1 chambre, 18 fr. Etude Brauen, notaire, Trésor, 5.

A louer des Saint-Jean 1907, au faubourg de l'Hôpital, à des personnes soignées en appartement de 6 pièces, cuisine et dépendances.

A louer dès maintenant ou époque à convenir, un rez-de-chaussée soigné de 4 pièces, cuisine, véranda et toutes dépendances.

A louer des Saint-Jean 1907, au faubourg de l'Hôpital, à des personnes soignées en appartement de 6 pièces, cuisine et dépendances.

A louer dès maintenant ou époque à convenir, un rez-de-chaussée soigné de 4 pièces, cuisine, véranda et toutes dépendances.

A louer des Saint-Jean 1907, au faubourg de l'Hôpital, à des personnes soignées en appartement de 6 pièces, cuisine et dépendances.

A louer dès maintenant ou époque à convenir, un rez-de-chaussée soigné de 4 pièces, cuisine, véranda et toutes dépendances.

Grande Blanchisserie Neuchâteloise MONRUZ-NEUCHÂTEL

demande des ouvrières repasseuses et des jeunes filles pour plier le linge. Inutile de se présenter sans certificats ou références.

A louer, Coq-d'Inde n° 3, rez-de-chaussée de 2 chambres, cuisine et dépendances.

Chambre indépendante, pour ouvrier rangé.

Belle chambre meublée pour étudiant, sans supplément pour le chauffage, Parc 35, 3<sup>e</sup> étage.

Chambre haute tout de suite. Ecluse 7.

Jolie chambre meublée, pour demoiselle Beaux-Arts 13, 2<sup>e</sup> étage, à droite.

Pension d'étrangers et de famille Mlle GUILLAUME Rosevilla, avenue du Mail 14

A louer pour Noël deux chambres meublées dans une à deux lits. Rue Pourtalès 7, au 4<sup>e</sup> étage.

Chambres, pension. Demander l'adresse du n° 383 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

Belle chambre meublée avec ou sans pension. - Vue splendide. - Parc 61, 2<sup>e</sup> à droite.

A louer jolie chambre meublée avec balcon. - S'adresser rue du Seyon 10, 2<sup>e</sup> étage.

Jolie chambre avec pension. - Terreaux 4.

Quai du Mont-Blanc 4. 3<sup>e</sup> à gauche, 2 belles chambres, une à 2 lits et une avec balcon.

Chambre meublée à louer. 12 fr. par mois. - Beaux-Arts 13, 3<sup>e</sup> à droite.

Chambre meublée à louer. Rue des Epancheurs 10.

On offre à louer pour le 1<sup>er</sup> août 1907 une grande cave située rue Louis Favre.

A louer immédiatement, ou pour plus tard, un local situé au Rocher. Convientrait pour entrepôt.

A louer, pour tout de suite ou époque à convenir, un magasin et dépendances, d'une surface de 87,00 m<sup>2</sup>, situé à l'Ecluse.

On demande à louer pour une dame seule des Saint-Jean 1907, un appartement de 5 pièces et dépendances avec véranda ou jardin.

On demande à louer dans le bas de la ville un appartement de 6 à 7 pièces dans maison soignée, lessiverie, chambre de bain et dépendances d'usage, pour 24 juin 1907 (ou mars 1907).

On demande à louer pour une dame seule des Saint-Jean 1907, un appartement de 5 pièces et dépendances avec véranda ou jardin.

On demande à louer pour une dame seule des Saint-Jean 1907, un appartement de 5 pièces et dépendances avec véranda ou jardin.

On demande, pour le 15 janvier, bonne cuisinière propre, active, bien recommandée.

On demande un bon domestique sachant soigner et conduire les chevaux.

On demande comme volontaire, pour le 2 janvier, brave jeune fille.

On cherche personne capable, avec apport de 10,000 francs, pour voyager en Suisse pour concessionnaire exclusif d'un apéritif très apprécié et répandu.

On cherche personne capable, avec apport de 10,000 francs, pour voyager en Suisse pour concessionnaire exclusif d'un apéritif très apprécié et répandu.

On cherche personne capable, avec apport de 10,000 francs, pour voyager en Suisse pour concessionnaire exclusif d'un apéritif très apprécié et répandu.

On cherche personne capable, avec apport de 10,000 francs, pour voyager en Suisse pour concessionnaire exclusif d'un apéritif très apprécié et répandu.

On cherche personne capable, avec apport de 10,000 francs, pour voyager en Suisse pour concessionnaire exclusif d'un apéritif très apprécié et répandu.

On cherche personne capable, avec apport de 10,000 francs, pour voyager en Suisse pour concessionnaire exclusif d'un apéritif très apprécié et répandu.

On cherche personne capable, avec apport de 10,000 francs, pour voyager en Suisse pour concessionnaire exclusif d'un apéritif très apprécié et répandu.

PAPETERIE F. BICKEL-HENRIOD. Gros et Détail. Téléphone 75. Place du Port - NEUCHÂTEL - En face de la Poste. ÉTRENNES UTILES! Grand choix des meilleures marques. PORTE-PLUMES RÉSERVOIR. Seul dépositaire des « MORTON », Safety-Fountain-Pens. Papiers à lettre et Cartes de correspondance. MAROQUINERIE FINE. Escompte 5 % pour paiement comptant.

PETIT Fromage de Dessert du CHALET en boîte. MAGASIN PRISI Hôpital 10. ORANGES avec feuillage RAISINS FRAIS. SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION. Masepains aux noisettes. Biscômes Matthey. C'est toujours à la FABRIQUE DE BISCOITINS HENRI MATTHEY 19, rue des Moulins, 19.

Fabrique de Cercueils Ed. Gilbert, Neuchâtel. MAGASIN ET ATELIER RUE DES POTEAUX. Grand choix d'articles mortuaires.

Nouvelle cigarette égyptienne ARAKS DÉLICIEUSE PAR SON GOUT EXQUISE PAR SON AROME ESSAYER C'EST L'ADOPTER.

Nervosan Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par les médecins contre la nervosité. Prix 3 fr. 50 et 5 fr. au dépôt général. PHARMACIE A. BOURGEOIS - NEUCHÂTEL.

Veuve Ph. Bourquin-Margairaz successeur de E. Wulschleger-Elzingre. Place Numa Droz et rue Saint-Honoré. ÉTRENNES UTILES. Agendas de bureau Agendas de poche Calendriers illustrés et autres.

ÉTRENNES UTILES MACHINES à coudre SINGER SINGER NAH-MASCHINEN MACCHINE a cucire SINGER. Les meilleures - Les plus simples - Les plus populaires. Conditions de paiement très avantageuses. EXPOSITIONS UNIVERSELLES ET INTERNATIONALES - GRANDS PRIX PARIS 1900 - SAINT-LOUIS 1904 - MILAN 1906. Compagnie Singer LA CHAUX-DE-FONDS: 37, Rue Léopold-Robert. NEUCHÂTEL: Actuellement: Rue du Seyon.

ALBERT GEORGES Fabricant de Parapluies 5, RUE DE L'HOPITAL, 5. Recommande pour les fêtes son grand choix de parapluies, ombrelles et cannes à main depuis le bon marché au plus riche. Réparations et recouvrements en tous genres.

DEM. A ACHETER Achat de dentiers entiers ou partiels. M<sup>me</sup> G. Horn, de Cologne, sera jeudi, 20 décembre, à Neuchâtel, hôtel du Soleil, dépendances, 1<sup>er</sup> étage, chambre 1.

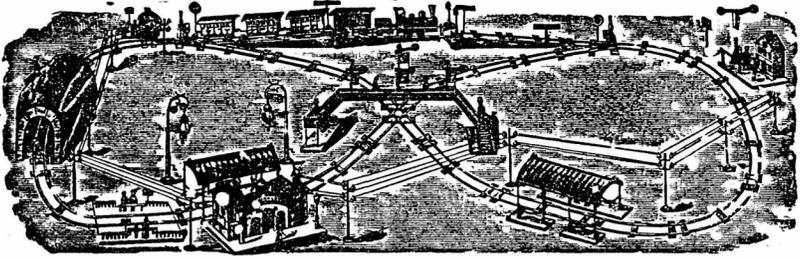
Société d'agriculture DU VAL-DE-RUZ. La Société d'agriculture du Val-de-Ruz demande à acheter, pour le printemps de 1907, des vins blancs du pays (années 1905 ou 1906).

AVIS Divers SALLES DE LECTURES pour ouvriers - Rue du Seyon, 36 - Jeudi 20 décembre à 8 h. soir CONCERT par la FANFARE ITALIENNE Entrée gratuite H6536 N.

LE PARAGRÈLE A teneur de l'art. 15 des statuts, MM. les sociétaires du Paragrèle sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le jeudi 27 décembre 1906, à 10 heures du matin, à l'Hôtel de ville de Neuchâtel, salle du Tribunal.

GRAND BAZAR PARISIEN

RUE DE LA TREILLE



ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE

JOUETS

Très grand choix dans tous les prix

- Nouveautés: Bébés à mécanique, marcheurs et parlant, avec yeux vivants. Bébés et Poupées entièrement articulés. Bébés Jumaux, habillages riches. Bébés Cosmopolite, très fins. Bébés en bois, en peau et incassables. Bébés en caoutchouc et collodé. Poupées habillées, dans tous les prix. Poussettes de poupées, immense choix. Chars américains pour poupées. Lits et Berceaux, garnis et non garnis. Meubles et Chambres de Poupées, armoires, commodes, buffets de service, lavabos, tables, bancs, etc. Potagers et Ustensiles de cuisine, en nickel, émail, etc. Lessiveries et Chambres de bain. Services à thé, déjeuners, dîners, en émail, nickel, porcelaine. Epicerie, Merceries, Troussesaux. Machines à coudre, Boîtes d'ouvrages. Boîtes de construction en pierre et en bois, beaucoup de nouveautés. Jeux de cubes, série nouvelle, mosaïques couleurs. Chevaux sur planches et à bascules, en bois et en peau. Animaux assortis, en bois, peau, laine et caoutchouc. Jouets à ressorts.

- Très grand choix de livres d'images, de peinture et dessin. Forteresses, Armures, Sabres, Fusils, Panoplies. Tirs de salons, fusils et pistolets Eureka, tirs chinois, champion, olympique, oméga, etc. Tambours, Trompettes, Pistons, Canons, etc. Chars à ridelles, chars à sable, charrettes anglaises, brouettes. Boîtes d'outils, Boîtes de couleurs. Attelages, voitures et cautions en tous genres. Écuries, avec chevaux de peau. Soldats de plomb, boîtes nouvelles. Infanterie et cavalerie, artillerie, dragons, chasseurs; batailles, etc. Grand assortiment de chemins de fer à mécanique, chemins de fer à vapeur et électriques, dans tous les prix, depuis 0.95 à 45 fr. Tous les accessoires. Machines et Moteurs, nouveaux modèles, depuis 1.25 à 85 fr. Moteurs électriques. Lanternes magiques. Cinématographes, Télégraphes, Téléphones, Imprimeries nouvelles, Phonographes et rouleaux enregistrés « Pathé ». Bateaux à vapeur et à mécanique, terpilliers, cuirassés. Nouveautés. Glissades, Traîneaux et Patins. Billards, Tivolis, Jeux de courses. Tir billard, etc.

Toutes les nouveautés de l'année ainsi qu'une quantité d'articles trop long à détailler

Exposition des Grands Jouets au 1er étage

GRANDES PIÈCES MÉCANIQUES ET A MUSIQUE

Très grand assortiment de jeux de famille et de société

Au rez-de-chaussée les articles bon marché, de 5 à 70 cent. A l'entresol le grand assortiment de jouets et jeux

Bougies et décorations pour Arbres de Noël

Nous prions instamment les clients de ne pas attendre au dernier moment afin de pouvoir faire leur choix plus à l'aise.

SEINET FILS

COMESTIBLES

Nous prions les personnes qui ont l'intention de nous donner leurs commandes pour repas de Noël et Nouvel-An de le faire incessamment.

POISSONS DU LAC et MAREE

Traites saumonées, Brochets, Palées Turbots, Soles, Saumons

Table listing various food items like Langoustes, Chevreuil, Dindes, Jambons fins, Fromages fins, etc.

Conserves de Viandes, Fruits et Légumes

Dindes et volailles truffées, Chevreuils et lièvres piqués et marinés } sur commande

NEUCHÂTEL

8, Rue des Épancheurs, 8

TÉLÉPHONE 71

AUTO-GARAGE

11, faubourg de l'Hôpital - Neuchâtel

CADEAUX UTILES POUR ÉTRENNES

Bicyclettes roues libres, marque Colombe, garanties. Prix 170 fr. Machines à coudre, navette oscillante, avec pied. Prix 150 fr. Machines parlantes et musiques de tous systèmes, pour familles et restaurants, à prix réduits.

On se charge de toutes les réparations.

MAGASIN DU PRINTEMPS

Rue de l'Hôpital

- Un lot de robes de chambre chaudes Fr. 7.-
" " matinées Pyrénées " 5.-
" " jupons de dessous " 5.-
" " belles jaquettes drap et boléros astrakan Fr. 10.- et " 15.-
" " mantes et jaquettes fillettes " 6.-
" " belles blouses en laine " 6.-

Coupons de robes noires et couleur à très bas prix

UNE QUANTITÉ DE JOLIS COUPONS POUR COUSSINS ET OUVRAGE CAPOK POUR INTÉRIEUR DE COUSSINS

Magasin GUSTAVE PARIS

Il sera fait, comme les années précédentes, pendant le mois de décembre, un fort escompte sur tous les achats au comptant. Ce qui reste en confections d'hiver sera vendu à très bas prix.

COUPONS

TIRS „EUREKA“

CARABINES - PISTOLETS - FLÈCHES, etc.

Occasion: Un lot de tirs hors-série Soldés A BAS PRIX

PETITPIERRE FILS & C°, Treille 11, 1er

Noël et Nouvel-An

Cadeaux pratiques et utiles

BEAU CHOIX DE PEIGNES EN TOUS GENRES Garnitures pour coiffures

BROSSERIE - PARFUMERIE des premières marques

Houbigant, Piver, Roger-Gallet, Gellé frères

PRIX MODÉRÉS

SE RECOMMANDE,

Salon de Coiffure (Manicure) L<sup>se</sup> Zorn

- CONCERT 6 -

FROMAGES

Emmenthal, Gruyère, Jura

au prix du jour

Mi-gras tendro salé - Mi-gras tendro salé depuis 50 c. le demi-kilo

Se recommande,

J. TOBLER, Saint-Blaise.

Tous les jours de marché sur la place à Neuchâtel

VÉRA NOUVELLE RUSSE

Il pleuvait. Le ciel était d'un gris lugubre. C'était une lamentable fin de journée, de ces journées de printemps qui sont souvent si laides en ces grandes plaines désertes de Russie. La neige n'était pas encore partout fondue et de grandes plaques d'un gris sale recouvraient encore les champs d'un vilain manteau.

La voiture qui cabotait durement Véra Milovanoff sur une route pleine de fondrières, où chaque pas des chevaux faisait jaillir une gerbe de boue, venait de traverser un bois de bouleaux dont les branches dénudées s'élevaient éperdues sous le souffle de la bise. La jeune fille pelotonnée au fond de la voiture, les yeux à demi-clos, n'essayait même pas de regarder à travers les vitres brouillées par la pluie, la campagne inondée et fangeuse. Elle rêvait. A quoi? Qui dira à quoi rêvent les jeunes filles, à quoi rêvait celle-ci surtout?

Le cocher, enveloppant ses bêtes de vigoureux coups de fouet, franc fit l'entrée d'un parc où de noirs sapins faisaient des taches sombres sur la pelouse marécageuse. Il se pencha vers la voiture et fit de la main signe qu'on allait arriver. La voyageuse sortit enfin de ses réflexions, et la triste aspect des choses qu'elle vit ne lut pas de nature à dissiper le pli amer de ses lèvres, ni à éclaircir le feu sombre qui brillait dans ses yeux noirs.

Le bruit des grelots avait annoncé au loin l'approche de la voiture. Elle décrivit une courbe savante et s'arrêta devant le château. C'était une construction basse, n'ayant qu'un rez-de-chaussée en briques et un étage en charpente peinte de couleurs jadis vives, avec un fronton en bois, un toit en tuiles rouges, et, à l'extrémité de droite, le petit dôme verdâtre en forme d'oignon de la chapelle.

Une rangée de domestiques, tête nue et les pieds dans la boue attendaient. Les uns aidèrent Véra à sortir de voiture, les autres chargèrent sur leurs épaules ses bagages et les portèrent dans la maison. Véra garda à la main un petit sac en cuir qu'elle ne confiait jamais à personne.

An haut du perron, une radieuse apparition surgit: une exquise fillette de treize à quatorze ans, aux magnifiques cheveux blonds nattés dans le dos. Ce n'était plus une enfant; ce n'était pas encore une femme; c'était quelque chose de féerique, d'immatériel presque, comme on n'en voit que dans les tableaux des peintres ou les vers des poètes. En l'apercevant Véra frissonna et sourit à la fois.

L'enfant se jeta à son cou. - Oh! que je suis heureuse que vous soyez venue, s'écria-t-elle! Je m'ennuie tant dans ce château! Vous êtes belle, dit-elle en se reculant un peu pour contempler la jeune fille. Je sens que je vous aimerais bien, vous savez. Et vous? Vous m'aimez, n'est-ce pas? On dit que vous êtes si bonne!

- Oui, enfant, dit Véra en caressant les bandeaux dorés de la jeune tête, oui, je vous aimerais bien, car vous surtout vous êtes charmante.

- Chère Véra, je dois être votre élève. Mais n'est-ce pas, je serai encore plus votre amie?

Et elle entraîna sa nouvelle amie vers l'intérieur du logis.

Véra Milovanoff fut donc l'institutrice de Natasha Kowaleff. Le général Kowaleff, gouverneur de la Transcaucasie, n'avait que cette fille qu'il adorait.

Veuf depuis plusieurs années, obligé par ses fonctions à de continuel déplacements, il ne pouvait emmener sa fille dans son gouvernement. Cela d'ailleurs n'eût pas été sans danger, car les troubles de ces contrées sans cesse agitées nécessitaient d'impitoyables répressions, et le général se savait des ennemis, impitoyables aussi, et des haines féroces le poursuivant avec ténacité.

Natasha vivait donc une grande partie de l'année dans ce château perdu au fond de la campagne, en compagnie d'une femme de charge française, très dévouée, et de nombreux domestiques, qui se seraient fait hacher pour leur petite maîtresse. Sauf quelques voyages à Saint-Petersbourg pendant l'hiver, et les deux mois que son père passait chaque année sur ses terres, ses distractions étaient rares. Aussi fut-elle ravie quand elle apprit qu'elle allait avoir une compagnie.

Le général Kowaleff avait un vieil ami, le colonel Milovanoff, qui avait été tué en Mandouchie, laissant une fille sans fortune

ou à peu près. C'est elle qu'il avait choisie pour vivre aux côtés de son enfant, la sachant très instruite, en tout irréprochable et d'une intelligence absolument supérieure.

Au bout de quelques mois les deux jeunes filles s'étaient aimées tendrement. Natasha, à la fois douce et vive, très affectueuse et très blonde de caractère comme de chevelure, à louchait ce qu'il y avait de sombre et d'un peu hautain dans l'âme de Véra, dont les cheveux étaient aussi noirs que les prunelles ardentes.

Véra avait d'abord lutté contre le sentiment qui la portait vers cette enfant dont le cœur s'ouvrait, inépuisé et constant, à tout ce qui est bon, à tout ce qui est bien, à tout ce qui est vivant. Puis peu à peu elle se laissa gagner par cette naïve et absolue tendresse. Son cœur se fonlait au contact des douces et brûlantes caresses de Natasha. Bien qu'il n'y eût pas dix ans de différence entre elles, un sentiment très pur naquit en même temps dans leurs deux âmes, tout filial d'une part, tout maternel de l'autre.

- Véra, chère Véra, je suis bien contente, dit un jour Natasha en passant câlinement son bras autour de la taille de sa grande amie. Devinez la nouvelle que je viens d'apprendre?

- Je ne sais pas, chérie. Dites-moi cette nouvelle. Ou vous mariez?

- Que vous êtes méchante, Véra! A quinze ans! Non, c'est mieux que cela. Papa, mon cher papa, s'est arrêté dans huit jours! Tenez voilà la lettre!

Natasha était si heureuse qu'elle ne remarqua pas la pâleur livide qui couvrit tout à coup le visage de son amie, Véra se raidit pour ne pas défaillir.

- Si vous saviez comme il est beau, papa! continua-t-elle dans une sorte d'extase. Et comme il est bon! Tout ce que je veux, il le fait. Je le fais aller et venir comme un mouton. Et il m'aime tant! Oh, Véra, Véra, que je suis heureuse!

Véra se ressaisit peu à peu et parvint à cacher son trouble à sa jeune amie.

Pendant les jours qui suivirent, elle fut plus douce encore qu'à l'ordinaire avec elle, elle l'embrassa plus souvent et plus longuement. Parfois elle détournait ses regards des siens, et qui l'aurait observée attentivement aurait pu voir ses yeux se remplir de larmes.

Le général devait arriver un dimanche. Le jeudi, Véra dit qu'elle avait quelques emplettes à faire, et annonça qu'elle se rendait pour vingt-quatre heures à la ville. Elle se refusa énergiquement à ce que Natasha l'accompagnât.

Elle monta dans sa chambre, fit sa valise et partit. Si les gens de l'extérieur avaient ouvert cette élégante valise féminine ils auraient trouvé dans le fond un objet de forme bien singulière, qu'il eût été prudent pour eux de ne pas mettre sous leurs yeux.

Dans un galetas d'une misère sordide, à peine éclairés par une lampe terne suspendue au plafond, six hommes sont assis autour d'une table où sont éparés quelques feuilles de papier et des journaux. Une épaisse fumée alourdit l'atmosphère, fumée de pipes et de cigaretttes. Les hommes sont sales, mal vêtus, presque tous coiffés de casquettes graisseuses; ils ont peu ou point de linge, des barbes ruses et incultes. Quelques-uns d'entre eux cependant ont des traits fins et distingués; mais tous ont le même regard inquiet et un peu fou, le regard lointain et dur des fanatiques.

Et ce sont, en effet, des fanatiques. Ce sont des révolutionnaires. C'est le comité exécutif des «Frères de l'Avenir», cette puissante et invisible organisation qui terrorise la Sainte Russie.

La porte s'ouvre brusquement, Véra Milovanoff entre, plus pâle qu'une morte, le même feu sombre brûlant dans ses yeux. Elle pose, en arrivant, sa valise sur la table, et attend, sans ouvrir la bouche.

Les six hommes, qui s'étaient dressés, comme mus par un ressort et, les revolvers au poing, s'apprétaient à vendre cher leur vie, se rassurèrent et reprirent leurs places.

- Eh bien sept-cent-seize, qu'y a-t-il, dit un des Frères de l'Avenir. Est-ce fait?

- Non, dit la jeune fille, qui, dans l'association n'était qu'un numéro et dont aucun ne savait le nom. Sa voix était basse et saccadée. - Non! Ce n'est pas fait, et je ne puis le faire.

Ce fut un cri général: - Qu'est-ce que cela veut dire! - Lâche! - Mort aux traitres! - Les femmes sont des êtres méprisables! - Dénonce-nous, alors!

D'un signe de la main, Véra réclama l'attention.

- Non, dit-elle, je ne puis le faire! C'est après-demain que, d'après l'ordre que j'ai reçu, je dois faire sauter Kowaleff et sa fille. Je ne le peux pas!

- Pourquoi? Pourquoi?

- Vous êtes des hommes, cela ne vous regarde pas. Vous ne me comprendriez pas.

- C'est qu'elle est toujours malade de Kowaleff, dit une voix.

Véra haussa les épaules. - Je ne l'ai jamais vu, dit-elle. Je viens sim j'aiment vous dire que je ne ferai pas ce qu'on m'a commandé. - C'est bon Assieds toi là!

Et les six, laissant Véra assise dans un coin de la pièce, se levèrent et délibérèrent un instant à voix basse.

... Le lendemain, la police découvrait, dans une maison louée du quartier Pèrekopp, le corps d'une jeune femme, extrêmement jolie, pendu à une poutre dans la mansarde. Elle ne portait sur elle aucun objet de nature à la faire reconnaître. Tout son linge et tous ses effets avaient été coupés à l'endroit des marques. Aucun indice ne permit jamais de soupçonner le nom de cette malheureuse ni la cause de son assassinat.

JEAN BRUNET.

ÉTAT-CIVIL DE SAINT-BLAISE

Novembre 1906

Promesses de mariage

2. Dr Raphaël Rouget, ingénieur-chimiste, Français, à Pêchebroun, Alsace, et Emma Probst, Bernoise, à Marin.

6. Numa-Robert d'Espagnier, vigneron, Neuchâtois, à Concise, et Blanche Schwitzgubel, lingère, Bernoise, à Concise.

13. Marc-Albert Martin, instituteur, Neuchâtois, et Marie-Caroline Scherrer, ménagère, Bernoise, les deux à Marin.

22. Louis-Henri Blanc, coiffeur, Français, à Hauterive, et Rosa-Ida Mollet, Soloroise, à la Coudre.

22. Camille-Maurice Roy, mécanicien, Vaudois, à Saint-Blaise, et Héloïse Berger, repasseuse, Bernoise, à Colombier.

Mariages célébrés

10. Amédée-Joseph Roy, commis aux C. F. P., Fribourgeois, à Saint-Blaise, et Marie-Rosa Dumoulin, cuisinière, Fribourgeoise, à Neuchâtel.

23. Charles-Auguste Pierrehumbert, gendarme, Neuchâtois, à Saint-Blaise, et Mario Fleury, à Auvorier.

Naissances

1er. Enfant du sexe féminin, à Jean-Frédéric Steiner, carrier, et à Véréna née Hicher, à Port-d'Hauterive.

4. Jean-David, à Jean-Emile Chantillon, contrôleur aux tramways, et à Rosa-Marguerite née Droz-dit-Bussot, à Saint-Blaise.

13. René-Louis, à Albert Lavanchy, viticulteur, et à Marie née Charles, à la Coudre.

13. René-Fritz, à Fritz-Désobant Jeanrenaud, mécanicien, et à Lisa-Amélie née Favarger, à Marin.

15. Alfred, à Jean Marti, coiffeur, et à Rosina née Gyger, à Saint-Blaise.

26. Roger-Paul, à Paul-Alfred L'Espée, carrier, et à Ida-Bertha née Blank, à Hauterive.

26. Mathilde-Marie, à Paul Raclé, boulanger, et à Auguste-dite-Rose née Friedli, à Saint-Blaise.

Décès

7. Océlio née Mossot, veuve de Frédéric-Henri Bailled, 90 ans 7 mois 19 jours, à Saint-Blaise.

24. Suzanne née Brunser, veuve de François-Louis Monnier, 87 ans 9 mois 11 jours, à Saint-Blaise.

24. Bénédicte Schneider, jardinière, célibataire, 74 ans 3 mois 19 jours, à la Coudre.

ÉTAT-CIVIL DE CORTAILLOD

Septembre, octobre et novembre 1905

Mariages

Novembre 3. Henri-Louis Niskaus, vigneron, Bernois, à Cortaillod, et Ursula-Barbara Duhner, Schauffousoise.

30. Alfred Kung, vigneron, Bernois, à Cortaillod, et Bertha Laubscher, Bernoise.

Naissances

Septembre 7. Marcel-Willi, à Christian-Anton Hofer, et à Ida Auberson.

12. Marie-Antoniette, à Henri-Louis Schreyer, et à Rosa Koller.

19. Maurice, à Frédéric Hostettler, et à Jacques-Suzette Jenny.

Octobre 14. André-Jean-Louis, à Louis-Adolphe Clot, et à Marthe-Fanny Kohler.

14. Charles-Adrien, à Charles-Adrien Guyan, et à Héloïse, née Brunner.

Novembre 19. William-André, à William-Araud Henry, et à Sophie-Olga Roquier.

Décès

Septembre 16. Georges-Frédéric, 8 ans, 8 mois, 27 jours, fils de Georges-Frédéric Leisinger, et de Wilhelmine Zehner, Allamand.

# FERNET-BRANCA

des FRATELLI BRANCA de MILAN  
Les seuls qui en possèdent le véritable procédé  
AMER - TONIQUE - HYGIENIQUE - APERITIF - DIGESTIF  
Se méfier des contrefaçons - Exiger la bouteille d'origine  
Représentant général pour la Suisse: JOSEPH FOSSATI, Chiasso (Tessin)

# BAUX A LOYER

La pièce, 20 cent., la douzaine, 2 fr.  
En vente au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel, Temple-Neuf 1.

**Lunetterie-Optique**  
**PERRET-PÉTER**  
9, ÉPANCHEURS, 9

Lunettes et pince-nez or, doublé or, argent, nickel et acier, en tous genres.  
Verres sphériques et combinés, pour toutes les vues.  
Verres à deux foyers, pour la distance et le travail.

**NOUVEAUTÉ POUR ÉTRENNES:** Pince-nez «simplax» or et doublé, particulièrement stable, élégant et extra léger.

Baromètres - Thermomètres - Jumelles  
Loupes - Boussoles - Moteurs - Lanternes magiques  
Lampes électriques de poche

ATELIER DE RÉPARATIONS - MAISON DE CONFIANCE

**NOËL**  
**Pieds en fer forgé**  
pour arbres de Noël

**POTAGERS**  
avec ou sans grille et avec ou sans ustensiles

Chez  
**J. SPEISER, serrurier**  
Rue des Chavannes - Rue du Râteau

**A l'occasion des fêtes**  
Jusqu'au 31 décembre  
Vente à prix réduit:

**TIMBRE AUTOMATE**  
Fr. 1.90  
avec inscription  
1-2 lignes  
et fac. encre.

**Cachet à cire**  
à 2 initiales  
Fr. 1.20

**Cachet à cire**  
MONOGRAMME NICKELÉ  
Fr. 2.-

**NECESSAIRE A LINGE**  
avec 1-3 initiales  
Fr. 1.90

**GRAND BAZAR**  
**SCHINZ MICHEL & Co**  
PLACE D'OPPORT NEUCHÂTEL

**GRAND CHOIX DE**  
Petits meubles fantaisie  
Tables à thé et à ouvrage.  
Étagères à livres et à musique.  
Cassettes de tous genres en étain, avec applications métal, ébène, acajou, etc. Cassettes à photographies.Jardinières et Milieux de tables en vieux argent, étain, simili-bronze, faïences diverses.  
Coffrets à bijoux en cuivre, acajou, ébène, etc., etc.Cristaux Services de table en cristal de Baccarat et Sain-Louis, 30 modèles différents - Très belle collection de vases de tous genres et tous prix - Garnitures de table: faïence, émail, porcelaine, etc. - Services à thé, à vin, à liqueurs, etc. - Grès aux murs, métal, Carafes à vin, à bière, à liqueurs, à eau, etc. - Saladiers, boîtes à biscuits, coupes, confitures, etc., etc.Très beau choix de **Cristaux artistiques** des provinces diverses, spécialité de la maison. - Cristaux d'Émile Gallé, à Nancy. Dernières créations. Formes et couleurs nouvelles. Dépôt des Cristaux américains «Usonia».**Toujours choix superbe de jouets**

**GRAND CHOIX DE JEUX DE SOCIÉTÉ**  
Halma, Salta, Ping-Pong, Tiro, Stop-Stop, Punta, Record, Jeux de courses, Semper avant, Serpent et Hélices, Jeux de cartes, Vases suisses, Jungfrau, Gothard, d'Histoire suisse. - Damiers, Échecs, Char, Tric-Trac, Oie, Nain jaune, etc., etc. - Nouveau jeu des Poètes, contenant les auteurs de la Suisse romande: Ph. Godet, Wernery, Alise de Chambrier, etc., 2 fr. 50. - Pierrot et Pierrette, Jeu des chapeaux, Ascension en ballon, Ombres chinoises, etc., etc. - Rex, variante du jeu d'échecs, mais beaucoup plus facile. - Nouveauté: les Cochons affamés, Jeu de l'Âne, très amusant.Au comptant 3 % d'escompte

**NECESSAIRE A LINGE**  
avec 1-3 initiales  
Fr. 1.90

**LOTZ-BERGER**  
17, Beaux-Arts, 17

**Feux de bengale**  
pour tableaux vivants  
(exemple de feu)  
**FEUX D'ARTIFICE**  
de SALOJA (Australie)  
**PETITPIERRE Fils & Co**  
Neuchâtel, Tréville 11, 1<sup>er</sup>

**ETRENNES**  
Soleilles pour blouses, robes, chemises, ouvrages, depuis 1 fr. 70.  
Noëls de toutes teintes. Coupons depuis 20 c.  
Velours depuis 1 fr. 25.  
Grand choix de teintes de la maison Grieder, Zurich.  
On s'abonne au journal «Ouvrages de dames», pyrogravure, cuir, etc., aussi chez M<sup>me</sup> Fuchs, Place-d'Armes 5, qui se recommande.

**LIBRAIRIE**  
**Delachaux & Niestlé S. A.**  
NEUCHÂTEL

Vient de paraître:  
Delapierre E. - Souvenirs et récits 2.50  
Valloin B. - Le sergent Bataillard 3.50  
Grand-Carteret - Nicolas, ange de la paix, empereur de la nuit 3.50  
Zahn E. - Héros ignorés 3.50  
Bevel Félix. - Lettres de jeunesse 6.-  
Robert-Tissot E. Sermons 3.-  
Pontepidan M. - Entretiens sur le Christ 2.-

# CADEAUX UTILES

au magasin

## SAVOIE-PETITPIERRE

### NEUCHÂTEL

Très bien assorti dans tous les articles de la saison

<b>Ganterie soignée</b> Jabots, Foulards, Sautiers, Colliers	<b>Lainages des Pyrénées</b> Matinées, Jupons, Blouses d'hiver, Blouses de soir, Jupons laine et soie, Jupons tricotés	<b>Sous-Vêtements en tous genres</b>
<b>POCHETTES et FOULARDS - TABLIERS FANTAISIE</b> Nouveautés en tous genres Ceintures, Voilettes, Laizes, Dentelles, Rabans, etc.	<b>SWEATERS KIT-KAT</b> Bas et Chaussettes	<b>SOUS-VÊTEMENTS en laine de tourbe</b>
<b>CRAVATES</b> Parfumerie-Brosserie Cols et Manchettes - Boutons de manchettes	<b>BÉRÉTS</b> Mouchoirs, Lingerie, etc.	<b>GILETS DE CHASSE</b> Hercules Anc, Passementos, Labas à tricoter, Corsés, etc.
<b>PORTEMONNAIE</b> Plaids et Couvertures, Articles de soirées, etc.	<b>CASSETTES A OUVRAGE</b> Cols fourrés - Réticules variés - Articles de bébé	<b>MODES MENSUELLES DE BUTTERICK</b> Prix de l'abonnement: Pris au magasin . . . . . 80 cent. Franco par la poste . . . . . 1 fr. 20 PAR AN S'inscrire tout de suite

**5 % d'escompte au comptant**

Bonnes marchandises      DÉPOT D'EXCELLENTS THÉS      Prix modérés

# TAPISSIER-DÉCORATEUR

Réparation de meubles en tous genres. - Pose et réparation de rideaux, stores, etc.

Jolies collections d'étoffes laine et soie, moquettes, velours, serotonnes, etc., pour recouvrir les meubles garnis.

Se recommande,  
**J. PERRINAZ**  
Faubourg de l'Hôpital 14

# A LA VILLE DE PARIS

**Fornachon & Calgeer**  
rue de l'Hôpital - NEUCHÂTEL - Grandrue

## Étrennes utiles

Robes de chambre, immense choix, ornées, dep. Fr. 25.- à 60.-  
Robes de chambre, > > double face > > 18.- à 50.-

**Coins de feu**

Grand assortiment en complets . . . . . dep. Fr. 35.- à 70.-  
Pardessus en tous genres . . . . . » » 35.- à 65.-  
Gilets fantaisie . . . . . » » 6.- à 12.-

Draperie et Nouveautés pour vêtements sur mesure  
pouvant se faire dans les 24 heures

**OPTIQUE MÉDICALE**  
Lunettes, Pince-nez, avec verres blancs, bleutés, armés et cylindriques combinés livrés dans la journée. Exécution des ordonnances de M<sup>l</sup>. les oculistes. - Réparations -

**J. REYMOND**  
9, rue de l'Hôpital 6, 1<sup>er</sup> étage, NEUCHÂTEL, S.O.  
C'est toujours à la

**BOUCHERIE-CHARCUTERIE**  
**BERGER-HACHEN**  
Rue des Moulins 32

que M<sup>l</sup> les ménagères trouvent viande de gros bétail, 1<sup>re</sup> qualité, à 60, 70 et 80 cent. le demi-livre.

**VEAU 1<sup>re</sup> qualité, à 75 et 85 ct. le demi-livre**

**PORC à des prix raisonnables**

c. o.      Se recommande.

2 FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

## L'OMBRE DU GÉNÉRAL

PAR CHARLES DESLYS

II  
Révélations

Prions le capitaine Dominique de nous céder la parole, et reprenons les choses d'un peu plus haut.

En 1783, Simon avait vingt-cinq ans; il était garde-chasse du comte de Valneuse. Cette noble famille émigra, guidée, reconduite jusqu'à la frontière par Simon. Déjà le péril était grand. Par des chemins détournés, sous bois, on traversa la montagne. Durant cette pénible route, le garde-chasse avait porté dans ses bras la fille unique du comte, Amélie, une enfant de trois ans.

Après avoir rempli son devoir de serviteur Simon se dévoua à sa patrie. Il s'enrôla comme volontaire. En 1809, après Wagram, il rentra en Alsace avec le grade de colonel.

Une certaine agitation régnait à Colmar. Des officiers de l'armée de Condé, des conspirateurs venaient d'être arrêtés. C'était la mort. Parmi eux se trouvait le comte de Valneuse.

Une belle jeune fille de vingt ans, Amélie, se présentait devant le colonel Simon, lui dit: - Sauvez mon père!

Ce même jour l'empereur arrivait. L'organe de la garde nationale était devenu l'un des plus brillants officiers de la garde. Pour prix de ses services, il alla demander la grâce de son ancien maître.

Napoléon leva le sourcil. Son regard d'altière expression se posa sur les yeux de l'ancien maître.

Il se fixa sur le colonel. Il lui dit d'une voix brève: - Le comte n'a-t-il pas une fille? - Oui, sire. - Qu'elle l'accepte pour mari, je pardonne à son père... et je te fais général. - Mais je suis pauvre. - Je te donne le château de Valneuse... - Je ne suis pas noble... - Tu es baron. Je signerai au contrat. Je repars dans une heure.

Le nouveau général savait qu'il n'y avait pas à réfléchir, pas à raisonner. Il se rendit à la prison, demandant excuse pour son audace, il transmit la volonté de l'empereur. Déjà le père refusait. La fille se montra. D'une chambre voisine, elle avait tout entendu. Elle était très pâle.

- J'accepte, dit-elle.

Une heure plus tard, le contrat se signait. Les formalités du mariage exigèrent une semaine, pendant laquelle le baron Simon se permit à peine quelques visites, quelques mots. Le matin même de la cérémonie, il reçut l'ordre de partir immédiatement pour l'Espagne.

- Courage! dit-il à sa jeune femme, vous serez peut-être bientôt veuve!

Et, presque au sortir de l'église, il monta en chaise de poste.

Ces sortes de mariages avaient un nom particulier. Une savonnnette à vilain, disait-on, une savonnnette impériale.

Simon croyait avoir rêvé. Il emportait dans son cœur, avec l'image de la baronne, une reconnaissance profonde, un dévouement à toute épreuve.

La guerre d'Espagne fut terrible, et certes il ne s'y ménagea pas. Cette glorieuse bataille qu'il portait au front, il l'avait gagnée là. Il en revint général de division, grand-officier de la Légion d'honneur, mais pour se rendre directement en Russie. Valneuse se trou-

vait sur son chemin, il s'y arrêta quelques jours.

Le comte était mort. Amélie, plus belle encore, vivait seule et retirée dans le vieux château. L'arrivée de son mari fut pour elle une joie. Il s'était comporté si noblement avec elle! On devinait, sous la discrète réserve du général, tant d'affection, tant d'amour.

A Moscou, Simon reçut une lettre d'Amélie: elle allait être mère. Oh! maintenant, il ne voulait plus mourir!

Au passage de la Bérésina, écribé de blessures il resta parmi les cadavres ensevelis sous la neige. Les cosaques savaient retrouver les épaulettes d'or. En lui arrachant les siennes, ils s'aperçurent qu'un dernier sou fle de vie lui restait. On le jeta dans un fourgon, on l'emporta. Décidément, la mort ne voulait pas de lui.

Ce fut dans les mines de Sibérie que s'acheva sa guérison. Il y vécut pendant trois ans, fou de colère et de douleur, n'ayant qu'une pensée, qu'une espérance, sortir de ce tombeau, revoir son pays, sa femme, embrasser son enfant! Grâce à ce souvenir, il eut la patience de tromper ses gardiens, le courage d'échapper à cet enfer.

Libre enfin, mais sans ressources, sans guide, en haillons, traqué comme une bête fauve, se cachant de jour, ne marchant que la nuit, il traversa l'Europe, la France que les alliés occupaient encore. A chaque étape, c'était un nouvel obstacle, une nouvelle humiliation, un nouveau péril. Il surmonta tout, il endura tout. Vingt fois, épuisé de fatigue, on le vit tomber au bord de la route. Il avait menti, lui, le général Simon!

Mais que lui importaient toutes ces tortures! Devant lui, à l'horizon, il voyait son foyer, son enfant, sa femme! On le pleurait! On l'attendait! On l'attendait! Galvanisé par ce mirage, Simon retrouvait des forces; il marchait encore, il marchait toujours!

Nous l'avons vu arriver, apparaître au capitaine Dominique. Il vient de lui enjoindre d'expliquer ses premières paroles, et déjà, présentant une épreuve plus cruelle encore que toutes celles qu'il a subies, il le regarde, il l'écoute.

- Mon général, dit le soldat, vous savez combien je vous respecte et quel est pour vous mon attachement!... Là-bas, quand vous êtes tombé, je vous couvrais de mon corps... Aujourd'hui pour conjurer le chagrin qui vous menace, je donnerais ma vie!... Et cependant, je vais épouser Josphéline... Mais, ce n'est pas de ça qu'il s'agit! ça ne nous avancera à rien!... Mon général, croyez-en votre fidèle Dominique, il ne faut accuser personne... C'est une fatalité!... Cré non! j'en ai froid jusque dans la moelle des os... Je n'ose pas! Simon restait immobile, l'œil fixe, le visage livide, le sein haletant. Ses longs doigts décharnés martelaient impatiemment la table. Il répétait d'une voix saccadée: - Val... Mais va donc!... J'attends!

- Pour lors, reprit Dominique, je revins au pays. Moi-même, j'y appris la nouvelle de votre mort. Ah! brigan que je suis, je ne me pardonnerai jamais!... Votre femme prit le deuil. Elle le portait encore quand on me renvoya ici après Leipzig, après Waterloo. Ses parents étaient rentrés en France. Il y avait son cousin, celui qu'on appelle aujourd'hui le comte de Valneuse. Autrefois, durant l'émigration, on les avait fiancés. Je vous le jure, mon général, elle a résisté longtemps; c'est sa famille, c'est le roi qui l'a voulu. On lui reprit le château qu'on rendit au jeune comte. Pour elle, pour son enfant, l'exil, la misère! Elle se croyait veuve. Toute autre à sa place eût fini par céder. Il y a six mois seulement qu'elle a consenti, qu'elle s'appelle la comtesse de Valneuse... - Remarqué! s'écria Simon, elle s'est mariée!

Il était debout, superbe de désespoir et de colère. Dominique s'élança vers lui, voulut le soutenir. Le général l'écarta du geste et, pendant quelques secondes, resta silencieux, comme pétrifié. De grosses larmes coulaient sur son visage.

Tout à coup, Dominique fit un mouvement - Qu'y a-t-il? murmura Simon.

On entendait, au loin, le roulement d'une voiture.

- C'est le comte et la comtesse qui reviennent, fit le soldat.

- Oh! je les tuerais tous les deux! s'écria le général.

Puis, d'un ton qui n'admettait pas de réplique: - Dominique, commande-t-il, tu ne m'as pas revu... Tu ne sais rien... Silence!

Le soldat joignit les mains, supplia: - Mon général, réfléchissez... Pardonnez! je vous ai dit la vérité, sachez-vous... Je vous dois tout, je vous obéirai. Cependant il faut être juste, et je vous le répète... - J'en ai assez! interrompit sèchement le maître, et je ne prends conseil que de mon honneur. Obéis!

Dominique courba la tête. La voiture s'approchait rapidement.

Simon se précipita au dehors, traversa la cour à grands pas, atteignit les derrière du château et, par une fenêtre entr'ouverte, y pénétra sans bruit.

Le corridor dans lequel il se trouvait, l'escalier qu'il monta se trouvaient plongés dans les ténèbres. Mais il n'avait pas besoin de lumière pour s'y reconnaître: il était chez lui.

La cloche de la grille, sonnant, pour le retour des maîtres, arriva jusqu'à son oreille.

Sur le palier du premier étage, une porte s'ouvrit, donnant passage à la femme de chambre qui descendait à la rencontre de la comtesse. Simon s'était jeté dans un couloir obscur qui contourait les appartements. Il

passa par un oratoire, il entra dans une chambre à coucher, - la sienne.

Deux lampes éclairaient cette pièce, élégamment meublée dans le style de l'Empire.

- Rien de changé! murmura-t-il avec un sourire amer, tant mieux!

Au-dessus d'un meuble, dans une sorte de panoplie, il retrouva des pistolets, s'empara qu'ils étaient chargés.

En ce moment, au bas du perron, la catéchète s'arrêta.

Dépêches rideaux, retombant jusqu'à terre, masquaient les fenêtres. Le général se glissa dans la profonde embrasure de l'une d'elles; il regarda au dehors.

Le comte descendait de voiture. C'était un homme jeune encore et d'une tournure vraiment aristocratique.

- Le voilà donc! pensa le proscrit, voilà le mari de ma femme, le père de mon enfant, l'ennemi qui m'a volé tout mon bonheur.

La comtesse, à son tour, parut, s'appuyant au bras de son nouvel époux.

Le général avait tressailli, il se voila le visage.

Bientôt, au milieu du silence, des portes s'ouvrirent, des pas s'approchèrent.

Simon ne pleurait plus. Caché dans l'ombre des rideaux, effrayant de calme et de résolution, il attendait.

III  
Après d'un berceau

La comtesse entra vivement, tout émue, toute pâle.

- Quoi! dit-elle à la femme de chambre, qui la suivait, ma pauvre petite Emiliane est souffrante! Va la chercher, Justine. Rapporte-moi son berceau. Je veillerai cette nuit auprès d'elle.

Le comte s'avança.

- Rassurez-vous, dit-il, ce ne sera rien. Un peu de fièvre, voilà tout.

# GRANDE MAISON

## DE MODES ET BAZAR CENTRAL PAUL HOTZ BASSIN 6 VIS AVIS DU TEMPLE DU BAS NEUCHÂTEL



N'oubliez pas de visiter notre grande exposition de jeux, jouets et poupées, ainsi que notre étalage de décors pour arbres de Noël!

Si vous préférez taire un cadeau utile, nous avons en rayon un choix considérable dans tous les articles de notre vente habituelle.

Nos modèles de l'année, à notre grand rayon de modes, sont vendus avec fort rabais.

### PRIMES

Feux d'artifice  
Calendriers  
Boîtes de chablons

### !! Etrennes des écoliers !!

Magnifique porte-plume-crayon avec timbre caoutchouc (3 lignes) une seule pièce pour 1 fr. 50  
Initiales pour la cire 60 ct. en plus  
Timbre de poche ou 95 ct. de bureau (3 lignes)  
Timbre-vitesse s'attachant seul (3 lignes) 1 fr. 40  
Fiacon d'encre 50 cent. Tampon 1 fr. —  
Envoyer timbres ou mandat et texte à E. GEIN, rue J.-J. Lallemand 9, Neuchâtel

**De Pierre fils & Co**  
**NEUCHÂTEL**  
Maison fondée en 1848  
Fil-coton allumeur p<sup>r</sup> sapins de Noël.  
La grande vogue  
**GERBE DE NOËL**

Atelier spécial pour la fabrication et la réparation des instruments à archets. Violons et violoncelles italiens, tyroliens, etc. L. & H. HIEZ, Saint-Honoré 7, Neuchâtel.

**Librairie A.-G. Berthoud**  
NEUCHÂTEL

M. Robert-Rossi. — Sermons, broché . . . . .	4.25
Algo de M. de M. — Agathe. — 3.25	
Samuel Sorel. — La chanson de l'écuyer . . . . .	3.00
Hausmann. — L'histoire de la Suisse, broché . . . . .	5.—
Bouquillon. — Souvenirs et récits . . . . .	2.50
E. Zahn. Héros ignorés. — 3.50	
H. Sordani. — Paysages romanesques . . . . .	3.50

### 2 pianos

en bon état, contre garantie. 6 rue de la Place d'Armes.

### Lapins frais

dépecés et vidés à 1 franc la livre

Au magasin de Comestibles **SEINET FILS**  
Rue des Epaves, 8  
Téléphone 21

### Deux linéolums

à vendre, maintenant, l'un 7 m. sur 4 m. 60, l'autre 4 m. sur 4 m. 75, dessin moderne. S'adresser Étude Bourquin & Colomb, avocats.

## Papeterie JAMES ATTINGER, Neuchâtel

Grand choix d'excellents **Porte-plumes réservoirs** avec BEC OR (Moore's, Caws) pouvant être portés dans n'importe quel position sans couler

## NOËL

Lingerie. Toiles et Nappes. Nappes à Thé. Tabliers fantaisie. Jupons blancs. Mouchoirs. Plumetis. Mousseline. Pochettes. Vêtements pour bébés.

# KUFFER & SCOTT

Maison de Blanc - Trousseaux

Place Numa Droz

NEUCHÂTEL - NEUCHÂTEL

Layettes. Broderies de Saint-Gall. Dentelles de Bruges. Rideaux. Chemiserie. Cols et Manchettes. Articles de Ténériffe.

## CADEAUX

### MAROQUINERIE PAPETERIE

## V<sup>e</sup> Georges Winther

Magasin et ateliers  
3, rue des Terreaux, 3  
NEUCHÂTEL

Montage d'objets en cuir repoussé, etc.

GRAND CHOIX de Porte-plumes réservoir des meilleures marques

Grand assortiment de Maroquinerie en Cuir de Russie, Cuir anglais, etc.

## SPÉCIALITÉS

Serviettes d'avocats, notaires et collègues

### PORTEMONNAIE WINTHER

Portefeuilles, Buvards, Sacs de Dame, Portefeuilles minimes, etc.

Fabrication de la maison

Papier à lettre haute nouveauté

Articles de bureau et d'école

Agendas, Calendriers

## DÉPOT de BRODERIES A VENDRE

Rue Pourtalès 2

Nouveau choix de Blouses brodées, Robes de bal, etc. Haute nouveauté. Broderies et Dentelles-guipures, Pèlerines et Bords, imitation plumes d'autruche. Prix de fabrication spécial pour les fêtes.

de très jolis meubles tels que 4 secrétaires, 20 fr.; 1 table ovale, 20 fr.; 1 grande glace, 35 fr.; 1 commode, 20 fr.; 6 chaises, 36 fr.; et quantité d'autres objets. S'adresser Broy-Balasse 2, 1<sup>er</sup> étage, à droite.

## Papeterie Delachaux & Niestlé S. A., - 4, rue de l'Hôpital, 4, - Neuchâtel

Dépôt général du célèbre porte-plume à réservoir avec bec et BÉCAL DE WATERMAN

Prix: 13 fr. 50, 15 fr., 19 fr. 50

N. B. — N'achetez aucun porte-plume à réservoir avant d'avoir essayé dans nos magasins l'Édéal de Waterman dont nous avons un choix superbe pouvant répondre à toutes les exigences et à toutes les tailles.

— Vous avez déjà vu la petite? demanda la jeune mère, étonnée.  
— Oui, répondit le comte, je craignais pour vous des émotions. Vous savez que le médecin vous les défend. D'ailleurs, ce n'est pas en vain que j'ai promis d'être le père de cet enfant. Je l'aimerais... Je l'aime.  
Elle lui tendit la main.  
— Vous êtes bon. Merci, Georges.  
Justine et le valet de chambre reparèrent, apportant le berceau.  
— Voyez, reprit le comte en désignant l'enfant, elle dort, elle ne s'est même pas réveillée...  
— Ah! je respire, murmura la comtesse. Ne faites pas de bruit, silence!  
Ces derniers mots s'adressaient aux domestiques qui s'éloignèrent en marchant sur la pointe des pieds. Déjà la mère, penchée vers sa fille, la contemplait en souriant.  
— Gardez-la néanmoins près de vous, dit Valneuse à voix basse. Bonsoir... A demain.  
Et, discrètement, il se retira. Cette scène, simple et touchante, avait profondément ému le général Simon. Toute sa colère était tombée. Il se disait:  
— Voilà un honnête homme; il sera bon pour ma fille... Il est aimé d'Amélie. Si je réclame mes droits, si je me montre, c'est leur malheur à tous les deux... C'est celui de l'enfant... Je suis proscrit, je suis vieux, je suis pauvre... Il vaut mieux que je me sacrifie, que je sois seul à souffrir... Ou plutôt... oui, c'est cela, rentrons dans la nuit, rentrons dans le tombeau...  
Il venait de sentir sous sa capote les pistolets qu'il avait cachés.  
Pendant ce temps-là la jeune mère s'était agenouillée près du berceau; elle pria.  
Par un instinct des tapisseries, Simon la regardait avec attendrissement.  
— Qu'elle est belle! se disait-il. Oh! que je l'aimais!... Mais j'ai juré qu'elle serait heu-

reuse... Je tiendrais mon serment. Qu'étais-je pour elle? un père, un serviteur?... Le devoir d'un serviteur, c'est de mourir, s'il le faut, pour ses maîtres. Tout ce que nous avons fait depuis vingt ans semble anéanti. La révolution, toutes ces guerres, mon grade, mon titre, mon mariage, illusions!... J'ai rêvé, je me réveille. Alors! mon vieux Simon, courage!... Dieu le pardonnait... C'est pour le bonheur des autres!  
Amélie s'était couchée, dormait. Une veilleuse, placée entre le lit et le berceau éclairait à la fois l'enfant et sa mère.  
Simon écarta doucement les rideaux, glissa sur le tapis comme une ombre, regarda longuement sa femme et sa fille... et leur envoyant des baisers, il s'éloigna. Il se retrouva l'oratoire, le corridor, le petit escalier, la fenêtre encore entrouverte.  
Mais comme il allait franchir la grille, Dominique, qui l'avait attendu, se jeta tout à coup devant lui, palpitant d'effroi.  
— Ne crains rien, dit le général avec un sourire, je ne tuerai personne... Toi seul m'as rendu, oublie-le!... Tu m'avais pris pour un fantôme, je ne suis qu'un fantôme... Adieu!  
Dominique, prosterné devant Simon, lui baisait la main.  
— Mais vous, mon général, s'écria-t-il, qu'allez-vous devenir?  
Simon lui montra le ciel et disparut. Pendant quelques minutes, Dominique resta songeur. Puis, tout à coup, se frappant le front.  
— Oh! murmura-t-il, je ne le quitterai pas ainsi!... Tant pis pour Joséphine... Mais je le suivrai, fût-ce au bout du monde!  
Il rentra vivement, dans sa loge, ouvrit un tiroir, prit tout l'argent qui s'y trouvait et s'élança sur les traces de l'exilé.  
Déjà celui-ci remontait le chemin par lequel il était descendu la veille au soir. La nuit était sombre, l'atmosphère lourde et chargée d'électricité. On sentait l'approche d'un orage.

Simon qui marchait d'un pas rapide, avait de l'avance. Dominique fut longtemps à le retrouver. Il commençait à craindre d'avoir perdu sa trace, lorsqu'un éclair, à la lueur d'un premier éclair, il l'aperçut, s'engageant dans le chemin creux qui serpente au flanc de la montagne.  
Le sa-oral assisité ralentit le pas.  
Le vent s'élevait, fouettant des tourbillons de pluie. Bientôt le tonnerre gronda. Dominique n'avait plus à redouter que le bruit de ses pas parvint à l'oreille du proscrit. L'obscurité profonde, dissimulait sa poursuite. Partois, il s'arrêtait, attendant un lieu qui lui permit de revoir, sur quelque éminence, la haute silhouette de son maître. Puis, certain d'être sur la bonne piste, il se remettait en chemin.  
Simon ne soupçonnait pas qu'on l'épiait ainsi. Absorbé dans sa douleur, perdu dans la tem-ête, il pressait le pas, comme un homme qui marche droit à son out. Ce out, c'était le Trou de l'Enfer.  
Au moment où il y arriva, l'orage éclatait dans toute sa fureur. Le ciel était en feu, illuminait la montagne jusque dans ses profondeurs.  
Le proscrit sonda du regard l'abîme et murmura:  
— On n'est jamais descendu dans ce gouffre, j'y disparaîtrais pour jamais!  
Il avait emporté les pistolets; il les sortit de sa capote et les arma. Puis, après une courte prière, il se pencha vers l'abîme, il dirigea l'un des pistolets vers son front, l'autre vers son cœur...  
Tout à coup, la foudre sillonna le ciel et tomba dans la vallée sur l'église du village. Simon vit le clocher tout en flammes et la croix qui resplendissait à ses yeux.  
— Non! s'écria-t-il, je suis chrétien! Dieu lui-même me rappelle que le suicide est un crime!  
Il avait jeté ses armes dans le gouffre. Ce

me-une rigne rédempteur qui venait de lui apparaître, il le traça de la main sur sa poitrine.  
Au même instant, Dominique se précipitait sur lui, l'étreignait dans ses bras, l'entraînait, l'emportait à quelques pas de là.  
— Mon général!... Je vous en supplie... Je ne veux pas que vous mouriez ainsi... C'est la mort des kashas!  
— Calme-toi, lui répondit Simon, je vivrai, j'aurai le courage de vivre. Oui, c'est un aversissement du ciel... Un jour peut-être il me sera permis de leur être utile. Adieu!  
Mais Dominique ne l'entendait pas ainsi:  
— Cette fois, d-t-il, vous ne partirez pas seul. Je ne vous quitte pas...  
Simon refusa du geste.  
— Non, reste auprès de ma fille, auprès de sa mère. Veille sur elles... et si jamais quelque danger les menace, s'il est besoin que je revienne pour les protéger, pour les sauver, appelle-moi... écris-moi...  
Il s'arrêta, réfléchissant.  
— Mais, où cela? comment?... Ecoute... Tu mettras une feuille de papier blanc sous enveloppe, et, sur cette enveloppe, ce même signe qui m'a défendu de mourir... Une croix... puis trois mots: « Paris, poste restante ». En quelque endroit que j'aille, j'écrirai pour qu'on me fasse parvenir ton message, et seulement alors je revendrai, tu me reverras... Donne-moi la main, Dominique... Et, pour la dernière fois peut-être, embrassons-nous!  
— Soit, mon général, mais d'abord j'ai quelque chose à vous demander...  
— Quoi donc?...  
— En hésitant, le soldat répondit:  
— J'ai cru deviner à votre équipement... faites excuse, mon général, il n'y a pas d'offense. Mais un échappé de Sibérie ne doit pas avoir grand argent... Bref, j'ai noté dans un coin de mon mouchoir mes petites économies... Acceptez-les, votre soldat sera content...  
— Merci Dominique... Mais tu t'es trompé;

je n'ai besoin de rien... Parole! ajouta Simon en lui tendant les bras.  
Dominique comprit qu'il ne fallait pas insister. Il profita de l'accélération pour glisser son boursicot dans la poche béante de la vieille capote en haillons. Le proscrit ne s'en aperçut pas.  
— Adieu, mon ami, conclut-il. Adieu...  
Sourviens-toi de moi!  
Et comme une ombre, il se replongea dans la nuit.  
IV  
Mars restaurateur  
Dix-sept ans se sont écoulés. La scène se passe à Paris.  
Il y avait, en 1833, sur le quai de l'Horloge, au coin de la rue du Harlay, un petit restaurant remarquable par le beau vermillon de sa devanture et par le tableau qui lui servait d'enseigne. Ce tableau représentait, non sans quelque mérite, un grenadier de la garde impériale se drapant dans les plis d'un drapeau autrichien qu'il venait de prendre à l'ennemi. On lisait en dessous:  
Au grenadier d'Austerlitz  
Quelques jeunes artistes qui devinrent plus tard célèbres, fréquentaient l'établissement; l'un d'eux, avait barbouillé cette pochade héroïque. Des employés du Palais, des plaideurs, des ouvriers, complétaient la clientèle.  
On descendait deux marches pour entrer dans la boutique. Tout y respirait l'ordre et la propreté. Pas une tache aux rideaux quadrillés roses et blancs qui tombaient devant les fenêtres. Les petites tables de marbre, les verres à côtes, les assiettes et les chopines en faïence brune, les couverts de fer, tout était net et brillant.  
Dans le fond, de l'autre côté d'un vitrage dépoli, on entrevoit sur le fourneau des casseroles de fonte, une grosse marmite et, devant elle, en rangs de bataille, des bols où le

paix, déjà coupé, attendait qu'on tranchât la soupe.  
Des Parties méconnaissables, l'ébéniste mettait en train ses briquets, son boffien. A partir de neuf heures, elle trébuchait dans son comptoir d'ébène. Les mesures et les brosses s'y redressaient comme en un miroir. Tout en servant le petit vin à douze, elle encaissait les recettes et surveillait, activait son mari, dont le rôle consistait à servir la pratique, à laver la vaisselle.  
C'était une femme jeune encore, très soignée de sa petite personne, silencieuse et calme, au nez retroussé, à l'œil bleu clair. Elle avait une dignité, une placidité que rien ne pouvait ébranler.  
Quant au mari, c'était le grenadier de l'enseigne. Cinq pieds, six pouces, une figure martiale, le teint bistre, le nez droit, l'œil noir et vif, de belles dents, les cheveux taillés en brosse, de petites favoris, l'impériale et la tenue était irréprochable; une tenue militaire: bonnet de police, faux-col raide et compant la joue, veste bleue, pantalon pareil, des guêtres, un grand tablier blanc, le ruban de la Légion d'honneur.  
Ce héros, ce géant, était l'humable serviteur de sa petite femme, il lui obéissait au doigt et à l'œil. Mais malheur à qui se fût permis d'en rire! Avec tout autre que Joséphine, Dominique n'était pas endurant.  
Nous venons de les nommer: ce sont nos deux anciens connaissances du château de Valneuse. Comment et pourquoi sont-ils venus des Vosges au quai de l'Horloge, on le saura bientôt.  
Neuf heures allaient sonner, Joséphine s'installait au comptoir, Dominique, dans la cuisine, préparait les portions. Deux clients venaient d'entrer.  
(A suivre.)

**N'achetez pas de Vêtements confectionnés**  
sans avoir visité les magasins

# A LA CITÉ OUVRIÈRE

7<sup>bis</sup>, Rue du Seyon - Neuchâtel - Rue du Seyon, 7<sup>bis</sup>

PARDESSUS, choix immense, fr. 35.-, 42.-, 52.-, 58.-, 62.-, 70.-.  
» jeunes gens, fr. 30.-, 35.-, 42.-.  
COMPLETS vestons, de 25 à 68 fr.

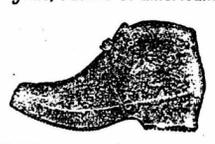
Vestons cuir, loden, cheviotte. - Manteaux imperméables.  
Vêtements de travail pour tous les métiers, seulement en qualité 1<sup>re</sup>. - Gilets de chasse, Caleçons, Camisoles  
Chemises. - Costumes pr enfants, Culottes seules, entièrement doublées. - Pantalons drap pour hommes, dep. 7 fr. 50.

RAYON SPÉCIAL POUR CATÉCHUMÈNES

**LAPINS FRAIS**  
vidés et dépecés  
à 1 franc la livre  
Se recommande.

**J. HECKLE**  
Comestibles  
6, rue du Bassin, 6 - Téléphone 827

**Snow-Boots**  
anglais, russes et américains



G. Pétremand, Chaussures  
Moulin 15, NEUCHÂTEL

# BARBEY & C<sup>ie</sup>

Rue du Seyon - Place du Marché

**Gants glacés**, chevreau 1<sup>re</sup> qualité.  
**Gants cuir de Russie.**  
**Gants peau Suède** mousquetaires, toutes longueurs, pour soirées.  
**Gants peau Suède** clairs, pour concerts.  
**Gants peau lavables**, blancs et couleurs.  
**Gants peau fourrés**, dames et messieurs.  
**Gants peau Astrakan.**  
**Gants laine**, très grand choix.  
**Grand choix d'articles pour bébés.**  
**Robettes** cachemire et mousseline.  
**Robes de baptême.**  
**Manteaux et Jaquettes** de fourrure.  
**Capotes** cachemire et soie.  
**Couvertures de poussettes**, nouveautés.  
**Langes et cache-langes** cachemire.  
**Bavoirs**, très grand choix.  
**Cols enfants**, toile et mousseline.  
**Brassières et bas** en laine décatie.  
**Bérets** en tous genres.  
**Gaïtières** tricotées et en drap.  
**Tabliers**, choix immense.  
**Corsets**, 1<sup>re</sup> marques.

5% d'escompte au comptant

## PARAPLUIES ET CANNES

# GUYE-ROSSELET

- TREILLE 8 -

**Choix très grand et varié**  
depuis 2 fr. à 60 fr.

Parapluies pour enfants, qualité garantie, beaux manches, fr. 2.25, 2.50, 2.75 à 7.50  
Pour dames, en coton grand teint et argenté, monture paragon, manches nickel, viol argent, corne, galalith et naturel, fr. 2.75, 3.75, 4.50 à 6.50  
Les mêmes pour messieurs.  
En mi-soie, manches riches, monture paragon, fourreau soie, qualité garantie, pour dames et messieurs, fr. 7.50, 8.50, 10.-, 15.-, 18.-  
Parapluies, manches argent coiffé, très belle qualité, de fr. 9.50 à 50.  
Hautes nouveautés en damasquiné or fin sur acier, argent et doublé or, style Louis XV-XVI et empire.  
Mêmes genres en cannes pour messieurs, or, argent et bois naturel.

Grand choix de Maroquinerie. Articles de voyage et sports

Rhumatismes, Échatalogie  
Névralgie, Migraine, Goutte, etc.

Le «Cosmo», éprouvé depuis des années, est reconnu comme le remède le plus efficace actuel et le seul, garantissant le plus prompt soulagement le plus grand possible des douleurs dans les cas les plus délicats. Le «Cosmo», d'un usage externe, n'est pas à comparer, au point de vue de sa composition et de son effet, à aucun autre préparé. Breveté. Le flacon 2.00 frs et 4 frs.

Depuis dans les pharmacies: NEUCHÂTEL: Bougeois, Guerin, Bonhôte, Dardel, Jordan, Dr Rauber; SAINT-BLAISE: Zingoni; BOUDRY: Chaponis, COLOMBIER: Chable; CORCELLES: Leuba.

## Chauffage idéal!

CRUQUETTES LE LIENITE RHENANES  
Meilleure marque: P 4034



Combustible le plus économique, le plus sûr, le plus intense et égal. Très peu de fumée. Point de sécurité. Point de détermination des appareils et chauffage. Le vendre chez tous les marchands de combustibles.

**GROS Commerce de Cuirs DETAIL**

# E. JEANMONOD

Rue du Temple Neuf - NEUCHÂTEL - Rue du Temple Neuf

Grand choix de cuirs crouponnés, forts et lissés  
Courroies de transmission en cuir de 45 à 120 mm. de large au prix de fabrication  
Cordes en cuir torsés et massives, et accessoires  
Embouchoirs, formes à torser  
Remède infallible contre les cors, les verrues et la peau dure  
Instrument à couper les cors sans se blesser etc., etc.



**R. Muller**  
Succ. de G. Lutz & C<sup>o</sup>  
2, Rue Saint-Honoré, 2  
Musique - Instruments  
**PIANOS**

Approuvé  
Toujours  
demandé

# Amor

Le meilleur brillant à métaux. En vente partout.  
Fabrique Lubszynski & C<sup>o</sup>, Berlin N. O. M. N. 3259

# A. Lutz Fils

Rue de la Place-d'Armes 6

On est prié d'observer exactement l'adresse

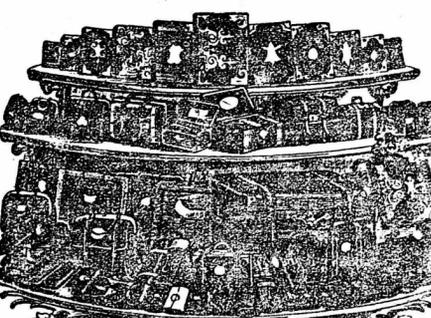
# PIANOS

VENTE - LOCATION - ECHANGE  
Accords et Réparations en ville et au dehors  
Travail soigné - Prix modérés

CARTES DE VISITE EN TOUS GENRES  
à l'imprimerie de ce journal.

# Grand Bazar Parisien

RUE DE LA TREILLE



**Immense choix de Maroquinerie**  
Portemonnaie, porte-trésors, portefeuilles, étuis à cigares et à cigarettes

**ARTICLES DE VOYAGE**  
SACS et TROUSSES garnis et non garnis, SACS DE DAMES, grand choix  
**PETITS SACS FANTAISIE**  
beaucoup de nouveautés

**Grand assortiment d'albums à Photographies**  
Cadres à Photographies, Pête-Mêle et Fantaisie

**ALBUMS POUR CARTES POSTALES ILLUSTRÉES**  
et timbres-poste

Boîtes à gants, à mouchoirs, à cols et à cravates

**GRAND CHOIX DE PAPETERIES**  
Ecritaires, buvards, nécessaires, cassettes, boîtes toilette

Tables et Corbeilles à ouvrage - Travailleuses

**EVENTAILS EN PLUME ET EN GAZE**

**Très grand choix de Jouets et Jeux de Société**

## AU FAISAN D'OR

Anciennement:  
**Aux Quatre saisons**  
Jambons p-o-ric à 1 fr. la livre  
Filet à 1 fr. 20 la livre  
Charcuterie de campagne  
SALAMIS vrais Milanais  
**MONT-D'OR**  
1<sup>re</sup> qualité  
Oranges - mandarines - citrons - noix  
noisettes - amandes - arachides  
DATTES, à des prix très avantageux  
RAISINS du pays et d'Espagne  
BANANES  
VINS FINS et LIQUEURS  
Champagnes Bouvier, Jordan  
Mauver, Moët et Chandon  
REMISES AU DÉTAIL  
ON PORTE A DOMICILE  
Téléphone 554  
Se recommande.  
**P. MONTEL,**  
Rue du Seyon 10

## A la Ménagère

2, PLACE PURRY, 2

**Etreennes**  
- utiles -  
Beau choix  
d'Articles de ménage  
EMAIL - ALUMINIUM  
FONTE DIAMANT  
Machines à hacher pour viandes et légumes  
Machines à nettoyer les couteaux  
Rapes avec manivelle  
**ESSOREUSES**  
Balances de ménage  
force 10 kg., depuis 3 fr. 80  
**BOUILLOTES**  
depuis 3 fr. 30



Coutellerie - Couverts de table  
5% d'escompte au comptant

### COURRIER BERNOIS

(De notre corr.)

Berne, 18 décembre 1906.

J'ai parlé déjà aux lecteurs de la «Feuille d'Avis de Neuchâtel» du Dr Volz, le jeune savant bernois qui a entrepris, l'an passé, une exploration dans l'interland de la république négre de Libéria.

Jusqu'ici, à en croire les nouvelles du Dr Volz, l'expédition n'a pas fait beaucoup de chemin. Son chef est toujours sur la côte, occupé aux préparatifs qui sont, semble-t-il, assez compliqués.

M. Volz est installé à Bouthé, dans l'île de Sheruro, près de Freetown, où une maison suisse lui a offert l'hospitalité. Il est probable, toutefois, que l'explorateur aura pu se mettre en route à la fin du mois passé.

Une des raisons qui ont retardé le départ de l'expédition, c'est l'absence du gouverneur anglais de Sierra-Leone. Dès le retour de celui-ci, le Dr Volz lui fit une visite d'adieu au cours de laquelle ce gouverneur lui communiqua que son plan de voyage, soigneusement conçu en Europe, était inexécutable.

Les troubles et les combats continuant à rendre peu sûre, voire impossible, la traversée de la partie nord de la république libérienne, traversée que M. Volz comptait faire de l'ouest à l'est. Aussi le gouverneur a-t-il formellement interdit (?) à notre compatriote de mettre à réalisation son projet.

Au lieu donc de partir de Freetown (capitale de la colonie anglaise de Sierra Leone) et d'expédier, par le chemin de fer, porteurs et bagages jusqu'à la frontière ouest de Libéria, pour suivre ensuite la frontière nord de la république négre, M. Volz a dû traverser beaucoup plus au sud, et c'est la localité de Bouthé, dans l'île Sherbro, qui lui a servi de quartier général et de point de départ.

Visa-vis de la localité se trouve l'embouchure du fleuve Boumkittam, par lequel M. Volz comptait pénétrer dans l'intérieur. Dans une lettre datée du 21 novembre, l'explorateur nous annonce que le 23 du même mois il compte se mettre en route avec le petit nombre de noirs qui l'accompagneront.

Une chaloupe à vapeur de la factorerie suisse Ryff, Roth & C<sup>o</sup>, à Bouthé, devant, à la date du 23 novembre, convoyer des chalands dans le haut-fleuve (Boumkittam), M. Volz a obtenu, à titre gracieux, pour lui et son expédition, passage sur cette flottille qui l'amènera jusqu'à une station de l'intérieur. Là, il abandonnera chaloupe à vapeur et chalands qui redescendront à Bouthé après avoir pris leur chargement en noix et huile de palme, caoutchouc, etc.

M. Volz, avec beaucoup de bon sens, ne compte pas recruter ses porteurs à la côte pour toute la durée de l'expédition (système zanzibariste). Il craint qu'en agissant de la sorte les frais ne soient trop élevés. La nourriture, en ce moment, est très chère, car le riz qui en fait la base a donné cette année très mauvaise récolte.

Seuls quelques hommes de confiance accompagneront notre concitoyen durant tout son parcours. Ils sont au nombre de 7, mahométans pour la plupart.

Deux d'entre eux seront à même de rendre bons services en cas de conflit, ayant été soldats dans la West African Force, sorte de police chargée de surveiller les indigènes et qui ressemble fort à l'excellente police montée du Cap ou du Natal.

Deux autres ont été, durant de longues années, employés de la factorerie Ryff, à Bouthé. Ce sont donc des gaillards sur qui M. Volz peut compter et qui formeront un excellent noyau à son expédition.

Les charges que convoieront les porteurs contiennent surtout, des articles d'échange, objets connus, tels que verroterie, pipes, couteaux, etc.

L'expédition compte beaucoup sur les instincts pacifiques des noirs du pays; en effet, elle n'emporte que quatre fusils et quelques revolvers. Ceci réjouira le cœur des philanthropes, mais est, peut-être un peu imprudent.

A partir du point de débarquement sur le haut-fleuve (Boumkittam) le vrai voyage d'exploration commencera. Il s'agira, avant tout, d'engager des porteurs, question toujours épineuse.

L'expédition cheminera d'abord sur les continents de la colonie de Sierra-Leone et de la Libéria, soit au nord-est. Puis elle se dirigera franchement à l'est.

M. Volz a l'intention de pénétrer, si possible, chez les Hele, peuplade anthropophage du centre libérien. Mais pour arriver jusque là, il faudra traverser d'immenses étendues de forêts vierges inhabitées.

Du pays des Hele l'expédition marchera vers le nord, afin d'atteindre les monts de Gôl. A partir de là, M. Volz ne peut encore fixer son itinéraire avec certitude, il ou-étre se dirigera-t-il sur le poste de Beyla (Guinée française) dont le chef a été averti du passage possible de l'explorateur suisse auquel il portera secours, si, contre toute attente, cela était nécessaire.

De la Guinée française le jeune explorateur gagnera sans doute le Haut-Niger, dans les environs de Kouroussa. Une fois le fleuve franchi, il arrivera par étapes au terminus est de la voie ferrée qui amènera l'expédition à Conakry, capitale de la Guinée française, d'où pourra s'effectuer le rapatriement.

Nous n'aurons donc plus, d'ici assez longtemps, de nouvelles de notre concitoyen que nos vœux accompagnent dans sa courageuse entreprise.

Il semblait d'abord que les fosses avaient été creusées les unes à la suite des autres, en longues tranchées parallèles. Si ce système a été quelquefois employé, il n'est pas constant. En général, les corps ont été simplement déposés dans des tombes creusées sans alignement méthodique.

La présence de la chaux explique le mauvais état des os. Il ne pas rare de ne retrouver que le crâne et les plus gros ossements des bras et des jambes. Le reste a été en grande partie consommé. Un examen attentif des mâchoires permet de constater une forte proportion de personnes âgées.

Cà et là, exceptionnellement, apparaissent de longs sillons noirs remplis de poussières de charbon. Ce sont des restes du cercueil.

Quant aux objets découverts, ils se réduisent jusqu'ici à trois. Le premier est un bracelet qui entourait le bras droit d'un squelette. Il est fait d'un fil de bronze aplati, de section légèrement ovale, à bouts arrondis. L'ouvrier qui l'a trouvé lui ayant enlevé sa patine, il est impossible de dire s'il était ornément. Une trace d'oxyde de cuivre visible sur l'os d'une jambe dans la même tombe montre que celui-ci devait contenir encore un autre objet qui a été malheureusement jeté.

Un second objet est une plaque de ceinture en fer, circulaire, avec une grande boucle ovale et ardillon, accompagnée d'une contre-plaque carrée. Celle-ci se fixait à la ceinture par quatre rivets, la plaque circulaire par contre devait être retenue par un seul clou central. L'objet ayant été envoyé au Musée national pour y subir une toilette en règle, il n'est pas encore possible de dire s'il porte des damasquinages, vu l'état extrêmement oxydé du fer.

Enfin, on a exhumé d'une autre tombe une petite bague en bronze dont le chaton plat porte une croix de saint André.

L'orientation des tombes et la forme des objets mis au jour permettent de conclure qu'on est en présence d'un cimetière burgondo qui remonterait au VI<sup>me</sup> siècle après Jésus-Christ.

### Un cimetière burgonde

Depuis ce printemps, un entrepreneur italien habitant Fribourg exploite, au haut du village de Saint-Ours (Fribourg), sur une petite colline qui domine la route de Dirlaret, une grande sablière de forme ronde, très régulière, mesurant environ 40 mètres de diamètre et 6 de hauteur. Sur toute la surface on a trouvé des tombes, au nombre de plus de cent cinquante, la plupart assez exactement orientées de l'ouest à l'est, la tête regardant vers le soleil levant. Les corps reposent dans de simples fosses creusées dans le sable, à des profondeurs qui varient entre 25 et 90 centimètres environ.

Les bras du squelette tantôt sont allongés le long du corps, tantôt reposent sur la poitrine. Le corps lui-même est protégé par quelques pierres, surtout autour de la tête et aux pieds. Une fois le défunt placé dans la tombe, la fosse était remplie non de sable, mais de l'humus pris à la surface de la butte. Cette terre est mélangée d'une assez forte proportion de chaux, dans le but sans doute d'activer la décomposition du cadavre. Grâce à ce remplissage, la présence des tombes est facile à reconnaître dans la couche de sable.

### EXTRAIT DE LA FEUILLE OFFICIELLE

— Faillite de Galeazzi frères, société en nom collectif, entreprise de bâtiments, à La Chaux-de-Fonds. Date de l'ouverture de la faillite: le 3 décembre 1906. Première assemblée des créanciers: le vendredi 21 décembre 1906, à 9 heures et demie du matin, à l'hôtel de ville de La Chaux-de-Fonds. Délai pour les productions: le 15 janvier 1907.

— Faillite de François Galeazzi, entrepreneur, à La Chaux-de-Fonds. Date de l'ouverture de la faillite: le 3 décembre 1906. Première assemblée des créanciers: le vendredi 21 décembre 1906, à 9 heures et demie du matin, à l'hôtel de ville de La Chaux-de-Fonds. Délai pour les productions: le 15 janvier 1907.

— L'autorité tutélaire du Cercle de Saint-Blaise, à la demande de dame Martha-Albertine Frauchiger née Bichsel, épouse divorcée de Bénédict Frauchiger, domiciliée à Corsaux, lui a nommé un curateur de son choix en la personne du citoyen Pierre Favarger, docteur en droit et avocat, à Neuchâtel.

— Demande en divorce de Marie-Célestine-Stéphanie Stoll née Girardin, couturière, à son mari, Paul-Auguste Stoll, horloger-serveur, les deux domiciliés à La Chaux-de-Fonds.

— Demande en divorce de Constant-Ernest Saunier, manœuvre, domicilié à La Chaux-de-Fonds, à sa femme, Elisa-Rosina Saunier née Gertsch, ménagère, domiciliée à Morteau.

12 décembre 1906. — Jugement de séparation de biens entre les époux Blanche-Mathilde Wuilleumier née Evard, ménagère, et Georges-Henri Wuilleumier, vaisseur, domiciliés aux Bronets.

Gratis jusqu'à fin décembre 1909 TOUT ABONNÉ NOUVEAU

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL POUR L'ANNÉE 1907

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à la Feuille d'Avis de Neuchâtel et...

Table with subscription rates: Franco domicile à Neuchâtel, Franco domicile en Suisse

Form for subscription details: Nom, Prénom et profession, Domicile

Découper le présent bulletin et l'envoyer sous enveloppe...

Les nouveaux abonnés recevront sur demande le commencement du...

TOUX, RHUMES, CATARRHES

enrouements, excès de glaires, disparaissent comme par enchantement...

TRAVAUX EN TOUS GENRES

à l'imprimerie de la Feuille d'Avis de Neuchâtel

Société par actions, ci-devant F. MARTINI & Cie à FRAUENFELD Dénonciation d'emprunt

Faisant usage de la faculté qu'elle s'est réservée lors de la conclusion...

Portraits Atelier de l'Office de Photographie ATTINGER 9, PLACE PIAGET, 2ème ÉTAGE

Soyez aimables

Comme l'an dernier, le comité de la Société industrielle et commerciale...

L'HELVETIA Compagnie Suisse d'Assurances contre l'Incendie SAINT-GALL

EGLISE INDEPENDANTE

Horaires des Cultes de Noël et de fin d'année 1909

Samedi 22 décembre: 8 h. s. Service de préparation à la sainte cène...

INSTITUT pour le traitement du bégaiement

GARANTIE ! F.R.5263 PROSPECTUS FRANCO

SOCIÉTÉ de BELLES-LETTRES Fête de Noël

Souhaits DE NOUVEL-AN

La Feuille d'Avis de Neuchâtel publiera, comme les autres années...

LA MAISON X. adresse à sa bonne clientèle ses meilleurs vœux de nouvelle année.

Administration de la Feuille d'Avis de Neuchâtel

Hôtel-Casino BEAU-SEJOUR

TRIPES CONVOCATIONS Eglise indépendante

Abonnements POUR 1907

Le bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel reçoit dès maintenant les renouvellements...

gratuitement jusqu'à fin décembre courant.

Table with subscription rates: 1 an, 6 mois, 3 mois

FEUILLE D'AVIS

Administration de la Feuille d'Avis

ETAT-CIVIL DE NEUCHÂTEL

Mariages célébrés: Georges-Gabriel Stauffer, chauffeur de bateau à vapeur...

POLITIQUE

La question marocaine: Une partie de la garnison de Blida (Algérie)...

ETRANGER

La vie à la course: En ce moment la grande mode aux Etats-Unis est de se marier en automobile...

Royaume-Uni

La Chambre des lords a repris le débat relatif au bill sur l'éducation...

La Chambre des communes a discuté lundi la nouvelle constitution de l'ancienne république d'Orange...

Chine

Le correspondant du «Times» à Pékin, qui revient de Kai-Fong-Pou, capitale du Honan...

Etats-Unis

Le président Roosevelt a fait partager à la presse en général l'optimisme qu'a développé en lui sa visite aux travaux du canal de Panama...

LES SUISSE

La germanisation des C. F. Jura-Bernois: La réponse à l'interpellation Ressel et consorts...

Militaire: Le colonel Hefpel, chef d'armes de l'artillerie, a remis au département militaire un mémoire...

Berne: La nuit de dimanche à lundi, M. G. fils, chiffonnier, rentrait avec ses ouvriers...

Zurich: Le Grand Conseil zuricois a continué lundi la discussion du projet de loi sur les repos hebdomadaires...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Vallais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Argovie: Le Grand Conseil argovien a décidé, dans la question des salaires, de ne pas revenir sur la concession accordée...

Soleure: Un certain Scherer, de Seewen, braconnier endurci, était de nouveau pris sur le fait...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

LES SUISSE

La germanisation des C. F. Jura-Bernois: La réponse à l'interpellation Ressel et consorts...

Militaire: Le colonel Hefpel, chef d'armes de l'artillerie, a remis au département militaire un mémoire...

Berne: La nuit de dimanche à lundi, M. G. fils, chiffonnier, rentrait avec ses ouvriers...

Zurich: Le Grand Conseil zuricois a continué lundi la discussion du projet de loi sur les repos hebdomadaires...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Vallais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Argovie: Le Grand Conseil argovien a décidé, dans la question des salaires, de ne pas revenir sur la concession accordée...

Soleure: Un certain Scherer, de Seewen, braconnier endurci, était de nouveau pris sur le fait...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

LES SUISSE

La germanisation des C. F. Jura-Bernois: La réponse à l'interpellation Ressel et consorts...

Militaire: Le colonel Hefpel, chef d'armes de l'artillerie, a remis au département militaire un mémoire...

Berne: La nuit de dimanche à lundi, M. G. fils, chiffonnier, rentrait avec ses ouvriers...

Zurich: Le Grand Conseil zuricois a continué lundi la discussion du projet de loi sur les repos hebdomadaires...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Vallais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Argovie: Le Grand Conseil argovien a décidé, dans la question des salaires, de ne pas revenir sur la concession accordée...

Soleure: Un certain Scherer, de Seewen, braconnier endurci, était de nouveau pris sur le fait...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

LES SUISSE

La germanisation des C. F. Jura-Bernois: La réponse à l'interpellation Ressel et consorts...

Militaire: Le colonel Hefpel, chef d'armes de l'artillerie, a remis au département militaire un mémoire...

Berne: La nuit de dimanche à lundi, M. G. fils, chiffonnier, rentrait avec ses ouvriers...

Zurich: Le Grand Conseil zuricois a continué lundi la discussion du projet de loi sur les repos hebdomadaires...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Vallais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Argovie: Le Grand Conseil argovien a décidé, dans la question des salaires, de ne pas revenir sur la concession accordée...

Soleure: Un certain Scherer, de Seewen, braconnier endurci, était de nouveau pris sur le fait...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Geneve: Devant le tribunal fédéral, samedi, s'est terminé un long procès qui durait depuis plus de quatre ans...

Valais: Lundi soir, à 4 heures, on a trouvé aux Cases, près de Saint-Maurice, un bas d'une paroi de rochers...

Etats, de maintenir les capitaines dans l'élite jusqu'à 38 ans. Adopté.

Contrairement à la décision du Conseil fédéral et du Conseil des Etats, la commission estime qu'il n'y a pas lieu de former des troupes de montagne spéciales. Il nous est plus utile et plus avantageux d'organiser, d'instruire et d'équiper en vue de la guerre en montagne, des unités et des corps de troupes recrutés dans les régions alpines.

Le Conseil décide de biffer l'article 33 prévoyant des troupes alpines spéciales.

M. Schöbinger demande qu'une partie de l'artillerie soit laissée aux cantons, tandis que le projet prévoit la fédéralisation de toutes les batteries.

**CONSEIL DES ETATS.** — Le règlement fixant les traitements des fonctionnaires et employés de la Banque nationale est adopté sans discussion, selon ce qui a été décidé par le Conseil national.

**Brevets d'invention.** — M. Leumann défend, à l'article 1 bis, les propositions de la minorité dont voici le texte :

« Ne peuvent être brevetées : 1. Les inventions dont l'exploitation serait contraire aux lois et aux bonnes mœurs. 2. Les inventions ayant pour objet des substances chimiques destinées uniquement à un usage médical ou à l'alimentation des hommes ou des animaux, ainsi que les procédés pour la préparation de ces substances. 3. Les inventions qui ont pour objet des substances pharmaceutiques, à moins qu'elles ne se rapportent à un procédé chimique déterminé servant à préparer les dites substances. 4. Les inventions ayant pour objet des produits pharmaceutiques autres que ceux visés au chiffre 3 ci-dessus, etc. »

Ce qui différencie ces propositions de celles de la majorité, c'est l'admission au brevet des procédés chimiques servant à préparer les substances pharmaceutiques dont il est question sous le chiffre 3.

La proposition de la majorité de la commission est adoptée par 26 voix contre 8.

On discute ensuite le budget de la régie des alcools qui prévoit un bénéfice de 5,990,000 fr. avec une répartition de 5,985,041 fr. aux cantons soit 1 fr. 80 par tête de population. Le budget est adopté.

On reprend la discussion par articles du projet de loi sur les brevets d'invention.

Après l'adoption de l'article 17 la discussion est interrompue.

**CANTON**

**L'assurance contre la grêle.** — Le Conseil fédéral a décidé de bonifier aux 19 cantons qui ont supporté en 1906 les dépenses pour l'encouragement de l'assurance contre la grêle, la moitié de leurs débours aux polices et pour contribution en faveur des primes aux assurés, s'élevant au total à 173,263 fr. 20.

La bonification s'élève pour le canton de Neuchâtel à 11,941 fr. 48.

**Le loup des Eplatures.** — C'est tout un groupe de chasseurs et de rabatteurs qui traquent lundi le malheureux chien coupable de ressembler à un loup.

Mais il paraît que ce chien était une bête de race et que son propriétaire en demanderait un bon prix. Il raconte aussi que les Nemrods étaient au nombre de trois et que le premier arrivé auprès de la victime lui enleva le collier, de sorte que les deux autres, ainsi que la troupe des rabatteurs, tombèrent dans le panneau.

**Les Ponts-de-Martel.** — En réponse à la déclaration du président du Conseil communal des Ponts, le propriétaire de la maison incendiée récemment à Petit-Martel déclare dans la « Feuille d'avis des Montagnes » de dimanche, que la commission du feu a bien passé chez lui, mais s'est bornée à visiter le rez-de-chaussée et le 1<sup>er</sup> étage. Or, c'est dans la grange qu'on a découvert le feu, dans un tas de tourbe adossé au canal de cheminée — ce qui, par exemple, devrait être défendu.

**Peseux.** — A Peseux, comme ailleurs, le plaisir de la luge bat son plein ; mais les accidents en tempèrent quelque peu la joie.

Dimanche, trois demoiselles étrangères, en pension dans la localité, prenaient ce divertissement, lorsque leur luge culbuta au milieu de la piste et l'une d'elles a eu l'os frontal assez endommagé pour nécessiter les soins d'un médecin.

Lundi, un jeune homme voulant retenir sa luge, qui avait pris une allure trop rapide, s'est foulé la cheville et devra rester immobile, probablement pendant plusieurs semaines.

**La séparation**

Le 13 décembre 1869, soit quatre ans avant la formation des Eglises nationale et indépendante, M. Frédéric Godet, professeur et docteur en théologie, recommandait la séparation des Eglises et de l'Etat dans une conférence faite à l'Oratoire des Bercles à Neuchâtel. Cette conférence vient d'être publiée et nous reproduisons ici l'avertissement placé en tête de la brochure qui la contient.

C'est le 5 décembre 1863 que, par une conférence tenue à l'Académie de Neuchâtel, M. Buisson, alors professeur à l'Académie de Neuchâtel, a dans notre pays le drapeau de la libre-pensée. Le 17 du même mois, un groupe de 1087 citoyens radicaux demandait au Grand Conseil la suppression immédiate du budget de culte. La pétition, qui était conçue dans un esprit d'hostilité contre l'Eglise, fut renvoyée au Conseil d'Etat. Celui-ci fit rapport, par l'organe de M. Georges Guillaume, le 17 novembre 1869. Il concluait nettement en faveur de la séparation.

Quelques jours après, M. Frédéric Godet, professeur et docteur en théologie, entra en lice à ce sujet, pour soutenir cette grande réforme. Il le fit le 19 décembre 1869, à l'Oratoire

des Bercles, une conférence où il démontrait la justice et l'opportunité de la séparation. M. Buisson la mentionnait en ces termes dans son journal (« L'Emancipation », 19 décembre 1869) :

« Nous espérons que cette admirable conférence, vive, substantielle, attrayante et populaire, sera répétée en plusieurs endroits du canton : nous voudrions qu'elle fut dans les six districts. Elle ferait faire, au sein même des populations les plus indifférentes, un grand pas à une cause qui est celle de la justice et du progrès. Nous souhaitons vivement qu'elle soit imprimée et répandue par milliers d'exemplaires. Nous y reviendrons avec plaisir en parlant du remarquable rapport du Conseil d'Etat, qu'elle complète, développe et dépasse presque en libéralisme. Décidément, il faut que l'idée de la séparation soit bien mûre pour que des esprits aussi opposés sur tous les points que le sont M. Godet et M. Guillaume, se rencontrent si absolument dans une même proposition de réforme. »

De cette conférence, que l'auteur ne fit point imprimer, le manuscrit est demeuré entre les mains de sa famille, qui estime le moment venu de le publier.

Sans doute, l'orateur dut, en prononçant son discours, ajouter à ses notes tout ce que lui suggérait la vivacité de sa conviction. Nous devons nous contenter de reproduire le texte qu'il a laissé. On verra combien, malgré la différence des temps et des circonstances, il demeure actuel. Nous nous bornons à souligner ce fait : Frédéric Godet proclamait la nécessité de la séparation « quatre ans » avant les événements qui ont partagé l'Eglise neuchâteloise, et précisément dans l'espoir d'éviter un schisme que sa clairvoyance ne prévoyait que trop. S'il eût été écouté en 1869, nous n'aurions pas eu la crise de 1873.

Quant aux principes qu'il expose dans les pages qu'on va lire, et qui sont la liberté et la justice, ils sont plus que jamais indispensables à la solution des difficultés présentes.

M. Otto de Dardel écrit dans la « Suisse libérale » :

Le recours Wolf éclate en pleine bataille, comme une bombe destinée à faire des victimes aussi bien d'un côté que de l'autre. Son premier but est évidemment de fournir aux autorités cantonales une preuve de plus du mécontentement des populations. Mais un grand nombre de séparatistes ne se soucient nullement de porter pièce aux autorités. Beaucoup de gouvernements figurent dans nos rangs. Nous travaillons à une œuvre de justice ; nous ne faisons pas ici de la politique d'opposition. Encore moins voudrions-nous faire de l'obstruction. Le gros incident créé par M. Wolf et consorts a également pour but de retarder la votation. Or, la date choisie se nblait avoir été acceptée tacitement par tout le monde. Les électeurs cantonaux se sont accoutumés à l'idée qu'ils devront s'approcher des urnes dans la seconde quinzaine de janvier. Du côté séparatiste comme du côté « statu quoiste » (si j'ose ainsi dire,) les dispositions sont prises à cet effet. Bien des gens seront furieux si ce recours intempestif vient tout bouleverser ; d'autant plus qu'il se traduit par un acte de violence et qu'il se traduit par une séparation se trouvant trop rapprochée des élections générales du printemps prochain. Ce serait faire verser dans la politique une question de principe qui doit être traitée pour elle-même.

... M. Wolf et consorts seraient bien avisés s'ils s'abandonnaient pour le moment le projet d'une démarche qui menace de troubler et d'indisposer nombre de séparatistes. Ils le pourraient sans rien sacrifier de leur point de vue, puisque leur recours serait encore recevable jusqu'à la mi-février au moins.

On lit à ce sujet dans l'« Impartial » :

« Les signataires de ce recours ne font partie d'aucun comité séparatiste. Ils désirent simplement voir trancher une question dans laquelle le Grand Conseil a pris une attitude dont la légalité leur paraît contestable. »

Nous croyons même savoir que le comité séparatiste cantonal n'est nullement d'accord avec l'initiative des recourants, non pas quant au fond peut-être, mais pour des raisons d'opportunité.

**NEUCHÂTEL**

**Le Conseil général** se réunira vendredi prochain, à 8 heures, avec l'ordre du jour suivant :

Rapport du Conseil communal sur la liquidation de la société de transport par automobiles ; une demande de crédit en faveur des familles de la Tène.

Rapports de la commission sur : le budget de 1907 ; la création d'un poste d'aide-ingénieur au service de l'électricité ; le prix du gaz en 1907.

Objets restés à l'ordre du jour : l'acquisition d'un immeuble aux Fahys ; la construction d'un trottoir au faubourg du Lac ; un règlement sur la vente du lait et du beurre ; une demande de crédit pour l'agrandissement du cimetière de Beauregard ; le rachat des installations de gaz en location ; motion Vuarnoz et consorts relative à la construction d'un édifice pour salles de réunions et soirées populaires.

**Accident.** — Mardi matin, à six heures et demie, le jeune H., porteur de lait, a glissé en bas les escaliers de la route de la Côte et s'est cassé le bras gauche.

**Emballé.** — Hier, à 11 heures, un cheval attelé à un gros camion, s'est emballé à la rue Maille et est descendu le Pertuis-du-Soc ; le char a été renversé, mais le cheval qui a été arrêté au bas des Terreaux, n'a eu aucun mal.

On nous dit qu'un malheur a pu être évité, en effet, un groupe d'enfants qui stationnait aux Sablons, au milieu de la route, averti à temps par un passant, a heureusement pu se garer à temps.

La Feuille d'avis de Neuchâtel publie un résumé des nouvelles du jour ; elle reçoit chaque matin les dernières dépêches par service spécial.

**CORRESPONDANCES**

(Le journal réserve ses opinions à l'égard des lettres parvenues sous cette rubrique)

Corcelles, le 18 décembre 1906.

Monsieur le rédacteur,

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir publier dans votre honorable journal, comme complément à l'article paru dans votre numéro d'hier, les lignes que voici :

Votre correspondant, qui me fait l'effet d'être bien au courant du ménage communal de Corcelles-Cormondrèche, aurait dû indiquer plus en détail le motif pour lequel la minorité du Conseil général a refusé son approbation au budget. Il mentionne seulement que la minorité n'approuve pas une augmentation totale de 375 fr. à répartir entre trois chefs de districts, qui — dit-on — sont trop payés pour le travail et les responsabilités qui leur incombent.

Votre correspondant omet de dire que la majorité, il y a deux ans environ, avait demandé de réduire — à titre d'économie — à 5 le nombre des conseillers communaux, qui se composait alors de 7 membres. Cette réduction de deux membres a provoqué la révision du règlement communal et une augmentation totale de traitements de 375 fr.

Votre correspondant pourrait-il dire si cette augmentation se justifie en ce moment ?

Il faut remarquer qu'avant d'arriver au pouvoir, la majorité ne s'est pas fait faute de prêcher des économies, même sur le traitement des conseillers communaux. Mais, aussitôt au pouvoir, cette majorité n'a rien eu de plus pressé que d'imaginer ce supplément inutile de dépenses.

Voilà ce qu'il faut ajouter aux informations de votre correspondant corcellois.

Veillez agréer, Monsieur le rédacteur, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de ma considération distinguée.

Un contribuable au nom de plusieurs.

**POLITIQUE**

**Organisation militaire**

Le groupe radical démocratique de l'Assemblée fédérale s'est réuni mardi après midi pour discuter la position à prendre vis-à-vis du projet de nouvelle organisation militaire, et s'il était possible de raccourcir la durée des écoles de recrues d'infanterie ou si le fait de raccourcir de cinq jours le cours de répétition d'infanterie de landwehr serait considéré comme concession suffisante.

Les représentants de la Suisse romande, tout en reconnaissant la bonne volonté qui ressort de ces propositions, ont exprimé l'opinion qu'il faudrait encore réduire les écoles de recrues d'infanterie à 65 jours et qu'alors on serait parfaitement d'accord. La durée totale du service d'instruction serait en ce cas de 65, plus 77, plus 6 jours, soit 148 jours.

Plusieurs orateurs, parmi lesquels des représentants de la Suisse allemande, ont approuvé un compromis sur cette base. Par contre, d'autres membres ont défendu avec opiniâtreté la proposition tendant à faire des écoles de recrues de 70 jours.

Il n'a pas eu de votation.

**La Séparation en France**

Le conseil des ministres a approuvé la déclaration faite lundi par M. Briand devant la commission chargée d'examiner le projet de loi devant assurer l'exercice des cultes.

Le gouvernement s'opposera à la discussion de la partie de la loi relative à la dévolution des biens.

Le « Temps » dit qu'à partir de mardi il ne sera plus dressé de contraventions à Paris ni dans le département de la Seine, le gouvernement estimant que la désobéissance à la loi de 1881 est suffisamment établie.

Le délai de trois jours dans lequel les fabricants devaient remettre aux receveurs de l'enregistrement les espèces, valeurs et documents dont elles étaient dépositaires ayant expiré lundi soir pour Paris, les receveurs ont dressé mardi les procès-verbaux de prise de possession des biens.

Un receveur a déclaré au « Temps » qu'il n'est pas nécessaire pour cela d'aller dans les églises. Il suffit de recopier les inventaires déjà faits.

Pour les titres de rente que les fabriciens n'ont pas remis à la dette publique, on fera établir un double, et les intérêts de ces titres seront servis au séquestre. Les fonds déposés au trésor seront également au nom des receveurs de l'enregistrement.

De nouvelles déclarations ont été faites mardi après midi pour les églises de Saint-Marcel et Notre-Dame de la Garde.

Les « Débats » croient savoir que si les contraventions continuent à être dressées pour la célébration du culte, le cardinal Richard ordonnera de quitter les églises et fera organiser un culte privé.

Le conseil de guerre de Lille a condamné à la destitution le capitaine d'infanterie Magriez, qui, le 20 novembre, lors de l'inventaire d'une église, refusa d'obéir à la réquisition de faire enlever les portes, disant que les règlements militaires ne lui prescrivait pas d'obéir à de tels ordres. Le conseil de guerre lui a accordé des circonstances atténuantes.

On mande de Rome aux « Débats » : Mgr Adami, prélat du Vatican, est mort laissant au pape quatre millions qu'il désire voir affecter aux besoins du clergé français.

**En Perse**

Le shah a passé une bonne journée. Il a eu de fréquentes conversations, au cours desquelles il a traité des affaires publiques.

L'héritier présomptif proteste avec indignation contre les bruits qui ont couru au sujet de son opposition à l'exécution du parlement.

Il a écrit une lettre dans laquelle il déclare catégoriquement se prononcer en faveur du maintien du parlement et ajoute qu'il ne désire que le progrès et le bien-être de la nation persane.

**A la délégation hongroise**

A la commission de la délégation hongroise, le ministre commun des finances, Buryan, a exposé longuement la situation en Bosnie-Herzégovine.

Il a déclaré que l'introduction des institutions autonomes ne pourrait avoir lieu que graduellement. Lui-même désire une représentation autonome des populations.

Le ministre a annoncé ensuite une loi sur la presse, l'institution d'administrations municipales autonomes, une loi sur la réforme scolaire ainsi que d'autres réformes qui conduiraient peu à peu à l'autonomie.

**En Turquie**

Le bruit court que la localité de Passovah, occupée par les Turcs, bien qu'elle fasse partie du territoire persan, ce qui avait provoqué le conflit de frontière actuel, a été évacuée sans ordre par les troupes turques.

Le manque de vivres et le non paiement de la solde ont déterminé la troupe à évacuer cette localité.

Les soldats de la marine qui ont pris part à la manifestation de dimanche ont été transférés dans la réserve et renvoyés dans leurs foyers.

Cette mesure est considérée comme maladroite pour le maintien de la discipline dans l'armée et donne lieu à de vifs commentaires.

**En Serbie**

La Skouptchina a adopté le projet d'emprunt par 90 voix contre 53.

**En Russie**

La police de Saint-Petersbourg a opéré des perquisitions en masse dans la plupart des quartiers. Les cosaques et la gendarmerie l'assistèrent. Les habitants des maisons perquisitionnées ont été forcés de se lever dans la nuit et rien n'échappa à la police. Les rues où avaient lieu ces perquisitions étaient barrées par les cosaques. Des cris et des détonations isolées partant des maisons attestaient de l'activité de la police, qui a saisi beaucoup de choses compromettantes. Il semble qu'elle ait réussi à découvrir le plan d'une insurrection organisée par les révolutionnaires. Plus de cent personnes, parmi lesquelles un certain nombre de femmes, ont été arrêtées.

**Nouvelles diverses**

**Le repos du dimanche.** — Faisant usage du droit accordé aux communes par le Grand Conseil, d'édicter, par voie de règlement, des dispositions relatives à la protection ouvrière, la municipalité de Lausanne propose de mettre en vigueur, en se adaptant aux besoins de la ville de Lausanne, les dispositions contenues dans la loi sur le repos du dimanche votée par le Grand Conseil, mais repoussée par le peuple ensuite d'une demande de referendum.

**La hausse du pain.** — Les boulangers de Madrid ont informé les autorités de la hausse inévitable du prix du pain si les Cortés autorisent l'établissement de droits temporaires sur les blés étrangers. La menace a provoqué de l'agitation dans la classe ouvrière.

**Les postiers de Vienne.** — L'union des employés des chemins de fer autrichiens a décidé mardi de soutenir les employés postaux dans leur résistance passive et dans la lutte qu'ils engageront pour améliorer leur situation économique.

**Sinistres maritimes.** — On mande de Kingston (Jamaïque) que l'échouement de la « Princesse Victoria-Louis » est dû au fait qu'il n'y avait pas de pilote à bord.

— On télégraphie de Douvres que le capitaine et les quatorze marins du « Cap Juby » (et non « Cap Griby ») coulé lundi, continuent à garder le silence. On sait seulement que le navire a coulé en trente secondes et que les survivants ont été recueillis par le vaisseau abordeur.

**DERNIÈRES DÉPÊCHES**

(Service spécial de la Feuille d'avis de Neuchâtel)

**Service militaire**

**Berne, 19.** — L'école de recrues de cavalerie pour les recrues des cantons de Genève, Vaud, Valais, Neuchâtel et Fribourg ainsi que pour les recrues de langue française des cantons de Berne et de Fribourg, aura lieu à Aarau, du 14 janvier au 4 avril.

**Bon équipage, piètre capitaine**

**Berlin, 19.** — On mande de New-York au « Lokal Anzeiger », que les passagers du navire « Princesse Victoria-Louis » vantent l'admirable conduite et la discipline de l'équipage, lors de l'échouement du navire.

Par contre, ils jugent sévèrement le suicide du capitaine qui eut lieu deux heures après l'échouement et avant le sauvetage des passagers.

**Triste histoire**

**Strasbourg, 19.** — Les journaux de Berlin annoncent que M. Grandcolas, maître à l'école primaire, sa femme et son fils âgé de sept ans ont été trouvés morts dans leur demeure.

On présume que le maître a empoisonné sa famille dans un accès de folie.

**Au Maroc**

**Londres, 19.** — On mande de Tanger au « Daily Telegraph » : Raisonné à placés des postes sur la place et dans les marchés extérieurs pour empêcher le débarquement des Européens.

Il y a en tout deux cents hommes armés de fusils Mauser.

**Incendie et échoué**

**Sébastopol, 19.** — Un vapeur d'une compagnie russe de Novgorosk a été incendié dans le voisinage de Sadak et a échoué.

Les soldats ont été envoyés à son secours ; les passagers ont été sauvés.

**Du baume sur les blessures**

**Saint-Petersbourg, 19.** — Le vice-amiral Doubassoff a été nommé ambassadeur et a reçu l'ordre de sainte Anne de première classe.

**La famine en Chine**

**Shanghai, 19.** — La famine augmente dans le Kiang-Pé. Cinquante mille hommes sont campés à Tseung Ksan Poo. Un grand nombre de malheureux arrivent à Nankin.

La rébellion du Kiang-Sou est réprimée.

**Equipages en grève**

**Rome, 19.** — A Gènes, Naples, Livourne, Bari, les équipages des vapeurs méto postaux se sont mis en grève.

Les autorités ont dénoncé aux tribunaux les grévistes pour mutinerie.

Le service postal avec les autres villes du littoral est assuré par des torpilleurs.

Les armateurs ont décidé de ne pas reprendre le service si les équipages ne donnent pas la garantie d'une plus sérieuse discipline.

**Mademoiselle Marie Droz, à Neuchâtel ; les familles Aegerter, à Biènné, Droz, à La Chaux-de-Fonds, Saint-Aubin, Landeron et Cressier, Deschamps, à Neuchâtel et Valangin, ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de**

**Madame MARIE DROZ, née AEGERTER**

leur chère mère, belle-sœur, tante, nièce et parente que Dieu a retirée à lui mardi, après une longue et pénible maladie, dans sa 58<sup>ème</sup> année.

Je suis en qui j'ai cru.

L'ensevelissement aura lieu jeudi 20 courant, à 3 h. après midi.

Domicile mortuaire : Moulins 15.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

**Les membres de la société de la Croix-Bleue** sont informés du décès de leur regretté collègue,

**MADAME MARIE DROZ**

membre actif de la section et priés d'assister son enterrement qui aura lieu jeudi 20 courant, à 3 heures.

**LE COMITÉ**

Les enfants Javet, Charles, Eugène et Albert, Madame veuve Charlotte Bünzli, Monsieur et Madame Pointet et leurs enfants, les familles Perriard, Jordan, Porret et Javet ont la grande douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la mort de

**Madame Marie JAVET née PERRIARD**

leur chère et regrettée mère, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine, que Dieu a reprise à lui aujourd'hui 18 décembre, après une longue et pénible maladie, à l'âge de 37 ans.

Auvernier, le 18 décembre 1906.

Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Jean XI, 25.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu jeudi 20 décembre, à 4 heures après midi.

Domicile mortuaire : Auvernier 142.

Madame Elisabeth Bühler-Jausi, Monsieur et Madame Albert Bühler et leurs enfants, Monsieur Emile Bühler, Monsieur Alfred Bühler et sa fiancée Mademoiselle Pahud, à Saint-Aubin, Madame et Monsieur Otto Moschberger-Bühler, à Berne, Madame et Monsieur Eugène Dupont-Bühler et leurs enfants, en Amérique, Mademoiselle Marcelle Bühler, en Amérique, les familles Bühler, à Merlingen, Jausi, en Amérique, ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la grande perte qu'ils viennent de faire en la personne de

**Monsieur GOTTLIEB BÜHLER**

leur bien-aimé époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle et parent, élevé à leur affection, aujourd'hui 18 décembre, à 8 heures du matin, dans sa 83<sup>ème</sup> année, après une pénible maladie.

Béni soit l'Éternel, car il a entendu la voix de mes supplications. Ps. XXVIII, v. 6.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu jeudi 20 courant, à 4 heures de l'après-midi.

Domicile mortuaire : Saars 31.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

**MONUMENTS FUNÉRAIRES ERUSCONI (S.A.) NEUCHÂTEL SPÉCIALITÉS**

**AVIS TARDIFS**

La Société

## NEOCOMIA

informe messieurs les Vieux-Néocomiens que sa fête de Noël aura lieu le vendredi 21 décembre, à 8 h. du soir, au Casino Beau-Séjour.

**Société chorale**

La cotisation annuelle des membres actifs est payable en mains du caissier, M. A. Jobin, soit à son magasin ou à l'issue des répétitions.

**A VENDRE**

au magasin de musique

## Sandoz, Jobin & Co

## 5 pianos neufs

garantis sous tous les rapports.

**Occasion exceptionnelle**

## Société Chorale

**Répétition d'ensemble**  
(dames et messieurs)  
**ce soir, à 8 heures**

*La Feuille d'avis de Neuchâtel*  
hors de ville, 9 fr. par an.

**Banque Cantonale Neuchâteloise**

Caisse ouverte de 8 h. à midi de 2 à 5 h., et le samedi soir de 7 à 9 h., pour les versements sur livrets d'épargne.

Nous sommes vendeurs d'obligations :

- 3 3/4 0/0 Foncières de notre Etablissement, 5<sup>ème</sup> T. de fr. 1000, à 99.50 et int.
- 3.60 0/0 Foncières de notre Etablissement, 5<sup>ème</sup> M et N, de fr. 500 et de fr. 1000, à 97. — et int.
- 3 1/2 0/0 Chemins Fédéraux, de fr. 1000, à 99.50 env. et int.
- 3 1/2 0/0 Jura-Simplon 1894, de fr. 500, à 98. — env. et int.
- 4 0/0 Chemin de fer Unio-Suisse, 2<sup>ème</sup> hypothèque, de fr. 500, à 101.25 env. et int.